



# LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron & Ducharme inc. - Volume 23 - N° 2, octobre 2016

**Nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard: de Montréal à Longueuil, en passant par Longue-Pointe et Contrecoeur.**

**Our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard: from Montréal to Longueuil, via Longue-Pointe and Contrecoeur.**

Notre bulletin a publié à deux reprises des articles traitant de la localisation des terres que nos ancêtres ont occupées. Le premier article portait sur la concession obtenue à Longueuil (vol. 5, no 3, juin 1998), et le second sur celle de la Longue-Pointe (vol. 8, no 2, février 2001). Nous n'avions par ailleurs presque rien sur celle de Contrecoeur, seigneurie qu'ils ont habitée pendant une douzaine d'années.



**Monument dévoilé en 2007 à la mémoire des pionniers de Longueuil, dont Pierre Charron et Catherine Pillard / Monument unveiled in 2007 in memory of the pioneers of Longueuil, including Pierre Charron and Catherine Pillard.**

Ces articles étaient évidemment basés sur les informations disponibles à l'époque. Depuis, plusieurs documents ont été rendus accessibles sur divers sites web ou dans des publications solidement documentées, ce qui nous a permis une relecture de ce dont nous avons fait état en 1998 et 2001, en plus d'enrichir nos connaissances de multiples façons sur les terres occupées par nos ancêtres. Il nous a donc paru qu'il convenait de mettre à jour les articles précités, en insistant notamment sur Contrecoeur. Vous trouverez ces informations dans ce numéro.

Our newsletter published twice articles about the location of lands that our ancestors occupied. The first article was about the concession obtained in Longueuil (Vol. 5, No. 3, June 1998), and the second on that of the Longue-Pointe (Vol. 8, No. 2, February 2001). However, we had also almost nothing about the Contrecoeur seigneurie, where they lived for a dozen years.

These articles were obviously based on information available at the time. Since then, several documents were made available on various websites or in well-documented publications, which helped us a replay of what we reported in 1998 and 2001, in addition to enriching our knowledge on the lands inhabited by our ancestors. Therefore, it seemed to us that it was appropriate to update the above articles, with particular emphasis on Contrecoeur. Learn more in an article in this issue.



# Association des Charron et Ducharme inc.

L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09

Québec (Québec) G1N 4H5

Mise en page, impression et expédition : Fédération des associations de familles du Québec

## Conseil d'administration

Les propos du président.....	3
President's Words .....	3
Pierre Charron : de Longueuil à Montréal .....	4
DuCharmes in Prairie du Chien, WI and Saginaw, MI .....	7
Les Ducharme au Collège (2 <sup>e</sup> partie).....	9
Inventaire des biens de défunt François Chagnon.....	14
Personnalité d'aujourd'hui : Réjean Olivier .....	17
Célébration du 350 <sup>e</sup> anniversaire de mariage des ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard .....	18
Recension : des Amérindiens en Europe .....	19
Les familles Ducharme à Sainte-Élisabeth ...	21
À la mémoire de nos disparus .....	26
Merci aux auteurs / Thanks to the writers ..	30

### Président :

Denis Charron  
*denicharron@hotmail.fr*

### Vice-président :

Gilles Charron  
*chagui@videotron.ca*

### Registraire / trésorier :

Richard Charron  
*rcharron\_7@hotmail.com*

### Secrétaire :

Lise Martin  
*roblisc@sympatico.ca*

### Éditeur :

Pierre Ducharme  
*ducharme665@videotron.ca*

### Administratrice :

Micheline Charron  
*charm3528@hotmail.com*

### Administrateur :

Robert Charron (#3)  
*roblisc@sympatico.ca*

### Administrateur :

Robert Charron  
*roblou2@gmail.com*

### Administrateur :

Serge Charron  
*charrose08@gmail.com*

**D**epuis janvier 2015, le *Trait d'union* est publié deux fois par an, en avril et octobre. Il est distribué gratuitement aux membres, soit par courrier électronique sous forme de fichier PDF, soit par la poste. Les principales sociétés généalogiques en reçoivent gratuitement un exemplaire. Voir la dernière page pour les conditions d'adhésion à l'Association.

Nous invitons nos membres et les personnes intéressés aux familles Charron et Ducharme à utiliser les pages du *Trait d'Union* pour publier les résultats de leurs recherches sur ces familles. Les articles, photos, questions/réponses doivent être transmis, de préférence par courriel à Pierre Ducharme, au *ducharme665@videotron.ca* ou encore à la case postale de l'Association. Les textes sont la responsabilité de leurs auteurs, qui confirment de ce fait avoir obtenu la permission de publier les données qui y figurent. Les articles sont publiés dans la langue dans laquelle ils nous parviennent.

**S**ince January 2015, the *Trait d'union* is published twice a year, in April and October. It is sent to all members free of charge, either by email as a PDF file, either on paper by regular mail. Main genealogical societies also received a free copy. See membership conditions on the last page.

We invite our members and all persons having an interest in Charron and Ducharme families to publish the results of their researchs, as well as pictures, question / answers, in the columns of the *Trait d'Union*. These must be sent, if possible by email to Pierre Ducharme at *ducharme665@videotron.ca* or else at our post office box. Texts are the responsibility of their authors, who confirm that they have the permission to publish the datas within these articles. Articles are published in the language they are written in.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

# Les propos du président

Par Denis Charron (#295)

## Retour à l'Association

**E**n mai dernier, j'ai assisté à l'assemblée générale de notre Association. Quelques membres du conseil d'administration étaient absents et seulement quelques membres de notre Association, dont moi, étions présents. Suite à cette réunion, j'ai entrepris une intense réflexion quand à mon désir de m'impliquer activement au sein de notre Association. Après plusieurs contacts avec des membres du conseil et une rencontre avec le président Serge Charron j'ai décidé, à sa demande, de joindre à nouveau le conseil d'administration de l'Association des Charron et Ducharme.

L'assemblée générale du 14 mai 2016 avait reporté la répartition des postes du conseil d'administration à la prochaine réunion du CA, qui a eu lieu le 27 août dernier. Le nouveau conseil est composé de: Micheline Charron # 15, administratrice ; Robert Charron # 254, administrateur; Serge Charron # 391, administrateur ; Robert Charron # 3, administrateur ; Pierre Ducharme # 19, éditeur ; Lise Martin # 381, secrétaire ; Richard Charron # 193, trésorier-registraire ; Gilles Charron # 346, vice-président ; Denis Charron # 295, président et webmestre. Je félicite les personnes élues et leur souhaite tout le succès possible dans l'exercice de leurs fonctions. Par ailleurs Micheline Fillion-Charron n'a pas renouvelé son mandat d'administratrice et Marie-Nicole Ducharme a dû abandonner son poste pour des raisons de santé; je les remercie pour leur participation à nos activités au cours des dernières années.

Pour des raisons techniques, le rapport financier n'a pu être déposé lors de l'assemblée générale; il l'a été lors de la réunion du conseil du 27 août. Qu'on se rassure; sans être riche, notre association est dans une situation financière tout à fait saine.

Afin de favoriser nos relations avec les membres, j'ai proposé au conseil d'administration du 27 août de publiciser dorénavant les dates de réunion du CA. Vous trouverez sur le site web de notre association, à l'onglet «Actualités», la date et le lieu de la prochaine réunion. À tous ceux qui désirent y assister, il nous fera grand plaisir de vous accueillir.

# President's Words

Par Denis Charron (#295)

## A comeback to the Association

**L**ast May, I attended the General Assembly of the Association. Some members of the board were absent and only a few members of our Association, including me, were present. Following this meeting, I undertook an intense reflection to actively get involved in our Association. After several contacts with members of the board and a meeting with President Serge Charron I decided, at his request, to join the administration of the Association of Charron and Ducharme.



Denis Charron, président de notre association / Denis Charron, president of our association

The General Meeting of May 14<sup>th</sup>, 2016 had postponed the distribution of Board positions at the next Board meeting, which took place on the 27<sup>th</sup> of August. The new board includes Micheline Charron # 15, administrator; Robert Charron # 254, administrator; Serge Charron # 391, administrator; Robert Charron # 3, administrator; Pierre Ducharme # 19, editor; Lise Martin # 381, secretary; Richard Charron # 193, treasurer-registrar; Gilles Charron # 346, vice-president; Denis Charron # 295, president and webmaster. I congratulate those elected and wish them every success in the exercise of their functions. Micheline Charron-Fillion has not renewed its mandate and Marie-Nicole Ducharme had to abandon his post for health reasons; I thank them for their participation in our activities in recent years.

For technical reasons, the financial report has been tabled at the general meeting; he was at the board meeting on 27 August. Do not worry; without being rich, our association is in a financial position quite healthy.

To foster our relationships with members, I proposed to the Board of Directors of August 27<sup>th</sup> to henceforth advertise meeting dates of the Board. You will find on the website of our Association to the tab "Latest News" the date and place of the next meeting. To all who wish to attend, it will be our pleasure to welcome you.

# Pierre Charron : de Montréal à Longueuil, en passant par Longue-Pointe et Contrecoeur (1<sup>re</sup> partie)

Par Pierre Ducharme (#19)

ducharme665@videotron.ca

## Introduction

Nous avons souvent traité dans ce bulletin des diverses terres occupées par Pierre Charron et sa famille, de son arrivée en Nouvelle-France en 1661 à son décès le jour de Noël 1700. Ainsi, en juin 1998 (vol. 5, no 3), Luc Charron publiait un article intitulé «*Emplacement actuel de la concession de terre de Pierre Charron père à Longueuil*». Trois ans plus tard, en février 2001 (vol. 8, no 2), j'y faisais paraître un article intitulé «*Emplacement actuel de la concession du pionnier Pierre Charron située à la Côte Saint-François de Montréal, aussi appelée la Longue-Pointe*». Dans les deux cas, ces emplacements sont connus avec une bonne précision et tout descendant de nos ancêtres peut s'y rendre.

Restait une inconnue: nous savons que Pierre Charron a résidé sur l'île de Montréal jusqu'en 1668 *environ*, et à Longueuil de 1681 *environ* à 1700. Entre les deux, tous les chercheurs sont d'accord pour dire qu'il a demeuré à Contrecoeur. C'est bien, mais quand y est-il arrivé, quand en est-il parti, et où exactement était située sa terre ? Les recherches qui se sont poursuivies à différents niveaux et une meilleure accessibilités aux documents permettent d'apporter une réponse au moins partielle à ces questions; c'est le but principal de cet article en deux parties, mais j'en profiterai également pour reprendre sommairement ce que nous savons sur ses lieux de résidence avant et après Contrecoeur, sans reprendre intégralement les articles précités. Seront utilisés pour ce faire les données connues sur les baptêmes de ses enfants et les actes notariés auxquels il a participé.

### 1) 1661: Pierre Charron arrive en Nouvelle-France.

Nous savons que Pierre Charron était en France le 9 avril 1661, car il signe à Meaux son dernier acte notarié, un contrat de donation d'une maison<sup>1</sup>, après quoi nous n'y retrouvons plus sa trace. Nous ne savons pas non plus la date de son départ, car son contrat d'engagement et les listes d'embarquement n'ont pas été retrouvées. On peut donc raisonnablement penser, avec l'historien Marcel Trudel et d'autres chercheurs, qu'il a quitté la France dès 1661 (peut-être en mai ou juin); selon Trudel, trois navires arrivèrent à la fin août et le quatrième en septembre seulement<sup>2</sup>, après un voyage qui pouvait facilement exiger deux à trois mois.

On pourrait aussi estimer que son départ de France n'eut lieu qu'en 1662, puisqu'on ne retrouve sa trace à Montréal que le 2 octobre 1662. Il signe alors avec deux autres habitants une promesse de «*défricher chacun quatre arpents de terres sur le domaine des Seigneurs de Montréal dont ils jouiront jusques à ce qu'il leur en aye esté défriché autant sur les concessions qui leur seront déllivrées en*

*temps et lieu*». Mais ce n'est pas une preuve de son arrivée en 1662: Pierre Desautels, qui signe un pareil engagement en même temps, est arrivé pour sa part en 1653<sup>3</sup>. Où Pierre Charron a-t-il demeuré à son arrivée? Nous n'en savons vraiment rien. Peut-être chez les Sulpiciens ou chez un autre colon.

### 2) 19 octobre 1665- 1<sup>er</sup> novembre 1668: Pierre Charron à la Côte Saint-François, ou Longue-Pointe

Pierre a certainement rempli son engagement de 1662, car le 28 juillet 1666 les Sulpiciens, seigneurs de Montréal, lui concèdent à la Côte Saint-François, dite aussi Longue-Pointe, une terre de 2 arpents de front sur le fleuve par 15 arpents de profondeur<sup>4</sup>. Il aura comme voisin Pierre Chicoine d'un coté, et une terre non concédée de l'autre. Tel que prévu, quatre arpents y sont déjà défrichés. Nous le savons car, même si le couple n'apparaît pas au recensement de 1666, à celui de 1667 tenu à l'hiver ou au printemps 1667, il possède ces quatre arpents en valeur promis en 1662. L'enfant cité au recensement est évidemment leur fille aînée, Catherine, baptisée le 23 septembre 1666 selon le registre de l'église Notre-Dame de Montréal.

Pierre et son épouse Catherine Pillard, qui se sont épousés le 19 octobre 1665, sont sans doute installés depuis cette date à la Longue-Pointe. L'emplacement qu'ils occupent est connu: il se situe dans l'axe du pont-tunnel Louis-Hyppolite-La Fontaine et il est décrit dans l'article de 2001 cité en introduction. Deux actes notariés nous confirment la présence de Pierre Charron dans la seigneurie de Montréal durant cette période de trois ans.

\* **11 décembre 1667:** Pierre Charron, habitant de Montréal, reconnaît par acte notarié devoir à Jean Dulazeau dit La Garenne, la somme de 35 livres, soit la valeur des étoffes que ce dernier lui a fournies, pour une raison non précisée<sup>5</sup>. Jean Dulazeau était un soldat de la garnison de Montréal qui n'a pas fait souche en Nouvelle France.

\* **9 avril 1668:** Pierre Charron, habitant de la seigneurie de Montréal, vend à Jean Voyne [*Jean Venne*] la concession de 30 arpents qu'il détient à la Côte Saint-François<sup>6</sup>.

Cet acte précis et précieux confirme certaines des informations antérieures: la date de la concession originale (28 juillet 1666), ses dimensions (2 arpents x 15 arpents), son emplacement entre celles de Guillaume Gendron et Pierre Lorrain dit Lachapelle (qui a sans doute acquis la terre de Pierre Chicoine). On y apprend aussi que la concession porte une petite cabane et une petite grange de pieux, sur lesquelles le vendeur doit faire quelques réparations, que sept

<sup>1</sup> Association des Charron et Ducharme Inc. *Les familles Charron de Meaux et les familles alliées*. p. 65. 2009. ISBN 978-2922801-03-3

<sup>2</sup> Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants 1632-1662. Montréal, 1983. ISBN 2-89045-579-3*

<sup>3</sup> Extrait des Archives du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal; document consulté en août 1973 par Émile Falardeau et cité dans son ouvrage *La descendance de Pierre Charron par les mariages*, p. XLI. Éditions Bergeron, Montréal, 1981

<sup>4</sup> Idem, p. 12

<sup>5</sup> Obligation de Pierre Charon à Jean Daluzeau. Greffe Bénigne Basset, Montréal, 1667-12-11.

<sup>6</sup> Vente de Pierre Charron à Jean Voyne. Greffe Bénigne Basset, Montréal, 9 avril 1668.

arpents sont maintenant en valeur, que la date de transfert de propriété a été fixée au 1<sup>er</sup> novembre 1668, jour de la Toussaint, et enfin le montant de la transaction, 262 livres dix sols. L'acheteur paye son acquisition en nature. Le premier versement, de 62 livres dix sols, est versé le jour même en *bled froment et porcelaine*, le second de 200 livres aussi en *bled froment* payable le prochain jour de la Saint-Michel (29 septembre).

Certains, dont notre ancien vice-président feu Jean Charron, ont estimé que Pierre Charron était demeuré plusieurs années à la Longue-Pointe<sup>7</sup>. Nous savons maintenant que ce séjour fut bien plus bref. Pour une raison inconnue, peut-être la pauvre qualité du sol ou l'insécurité causée par les incursions des Iroquois, à moins qu'il n'ait reçu une meilleure offre pour s'installer ailleurs. Quoiqu'il en soit, Pierre et sa famille ne sont plus à Montréal à la fin 1668, année présumée de la naissance de sa seconde enfant, Marie Charlotte, dont le baptême n'a pas été retrouvé.

### 3) 1<sup>er</sup> novembre 1668- 31 mars 1681: Pierre Charron à Contrecoeur.

Avant d'aller plus loin, quelques phrases sur la Seigneurie de Contrecoeur.

Selon Francis-J. Audet, l'officier du régiment de Carignan François-Antoine Pécaudy de Contrecoeur a fondé l'établissement en 1667, certainement avec l'intention d'y installer ceux de ses soldats désireux de s'établir dans la colonie. Mais ce n'est que le 29 octobre 1672 qu'il en reçoit officiellement la concession de l'intendant Talon, à titre de fief et seigneurie, accompagnée d'une gratification royale de 600 livres. La seigneurie est d'une étendue de deux lieues de front sur le fleuve par deux lieues de profondeur, entre les seigneuries de St-Ours et de Vitry ou Bellevue (qui est en fait un fief, situé entre Contrecoeur et Verchères<sup>8</sup>. Précision intéressante: Talon donne au nouveau seigneur une des juments envoyées par le roi; la descendance de ces animaux constituera une race nouvelle de chevaux, très robustes, qui seront fort utiles au développement de la colonie<sup>9</sup>.

Bien que la terre y soit généralement grasse et fertile, les débuts de la seigneurie sont modestes. Les contrats de concession sont perdus, de sorte que l'éminent historien Marcel Trudel n'identifie que cinq censitaires à Contrecoeur en 1674, et Pierre Charron n'en fait pas partie<sup>10</sup>. Cependant, il est absolument certain qu'il en a reçu un: en effet, le 30 mai 1698, par acte notarié paraphé à Longueuil, Pierre Charron et Catherine Pillard, habitants dudit Longueuil, abandonnent à François-Antoine Pécaudy de Contrecoeur fils, une concession qui leur avait été octroyée par le père de ce dernier par contrat devant le notaire Moreau, à une date malheureusement non spécifiée. Cette concession de 2 arpents et quelques perches de front sur le fleuve par 30 arpents en profondeur (donc 2 fois plus grande que la concession de la Longue-Pointe), était située «*entre La Croix au nord-est et Saint-Jean au sud-ouest*». Par cet acte, Pierre et Catherine sont déchargés des arrérages de cens et autres obligations reliées à la concession qu'ils abandonnent<sup>11</sup>.

Qui sont les nommés «*La Croix*» et «*Saint-Jean*». Pour le premier, il s'agit peut-être de Pierre Lacroix, soldat d'une compagnie du régiment de Carignan arrivé en 1665; s'il a obtenu une concession à Contrecoeur, il ne l'a pas gardée, car il est à Charlesbourg en 1681<sup>12</sup>. Le second est certainement Jean Coitou dit Saint-Jean; à l'instar de Pierre Charron, il n'est pas soldat. Il épouse Marie Petit en juillet 1676 à Contrecoeur; le 1677-10-20, il est parrain d'un enfant dont Catherine Pillard est la marraine. Il demeure encore à Contrecoeur au recensement 1681. Il est certain que la localisation exacte de sa terre nous donnerait automatiquement celle de Pierre Charron

Poussés par les marchands et les fonctionnaires d'Albany, les Iroquois font de nombreuses incursions dans la vallée du Richelieu, notamment entre 1680 et la fin du siècle, limitant puis réduisant les efforts de colonisation. Ainsi, au recensement 1681, seulement 14 ménages totalisant 69 personnes habitent la seigneurie de Contrecoeur, et ce nombre baissera jusqu'à 48 en 1698<sup>13,14,15</sup>. La Grande paix de 1701 mettra fin à ces attaques.

Résumons: Pierre et Catherine ont certainement obtenu une concession à Contrecoeur, sur laquelle ils se sont installés vraisemblablement peu après le 1<sup>er</sup> novembre 1668. En tout cas, ils y sont certainement en 1670, car leur troisième fille, Antoinette dite Anne, y est baptisée le 20 novembre 1670; l'acte de baptême est une transcription effectuée vers 1900-1901 par mon arrière-grand-oncle, le curé Jean Ducharme, qui précise que le baptême a eu lieu à Contrecoeur; il n'y a donc pas d'ambiguïté sur ce sujet.

Car Jean Ducharme, curé de Contrecoeur de 1900 à 1920, a pris grand soin des registres, comme il l'avait auparavant fait comme vicaire à Longueuil. Ainsi, il écrit au commencement du volume 1 des registres de baptêmes, mariages et sépultures (1668 à 1690), qu'il transcrit, la note suivante, signée le 5 septembre 1901:

«*Les Actes de Baptêmes, mariages et sépultures, contenus dans ce cahier depuis 1669 à 1678 sont une copie vraie et fidèle d'une autre copie, faite sur l'original, laquelle copie est déposée et conservée dans les archives de la paroisse St-Pierre de Sorel. De même que l'Index, dont j'ai fait les extraits qui sont en ce cahier pour les années 1670-1671, 1672-1673-1674, est déposé et conservé dans les archives de la dite paroisse de Sorel*». Il précise aussi «*qu'il est certain qu'il est né en 1668 un fils à M. de Contrecoeur et un fils à M. de St-Ours. Ces loyaux sujets du roi donnèrent à chacun de leurs enfants, leurs premiers nés, le nom de Louis, par respect et amour pour leur Roi Louis XIV*»<sup>16</sup>.

Donc, plusieurs actes d'état civil nous confirment la présence de Pierre et Catherine à Contrecoeur. Certains ont été cités dans l'excellent article de Gail Moreau paru dans *Le Trait d'union* en 2010<sup>17</sup>; les autres sont accompagnés de la mention de la source. En voici une liste, avec commentaires si besoin.

\* 1670-11-20, Contrecoeur: baptême de Antoinette, fille de Pierre Charron et Catherine Pilette.

<sup>7</sup> Charron, Jean: *Les Charron de l'Amérique-du-Nord*, 1995, p. 27

<sup>8</sup> Sulte, Benjamin: *Histoire des Canadiens-Français*, vol. IV, p. 96. Wilson et cie, Montréal, 1882.

<sup>9</sup> Audet, Francis-J.: *Contrecoeur. Famille, Seigneurie, Paroisse, Village*, p. 11, 14. G. Ducharme. Libraire-éditeur, Montréal 1940

<sup>10</sup> Trudel, Marcel: *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, tome 2, p. 706. Éditions Méridien, Montréal.

<sup>11</sup> Abandon et délaissement de concession à Mr de Contrecoeur par Charon et Piat sa femme. Greffe Antoine Adhémar, 30 mai 1698

<sup>12</sup> Jetté, René : *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, p. 625. P.U.M., Montréal, 1983.

<sup>13</sup> Sulte, Benjamin, op. cit. vol V, p. 73.

<sup>14</sup> Audet, Francis-J.: *Contrecoeur. Famille, Seigneurie, Paroisse, Village*, p. 21-23. G. Ducharme. Libraire-éditeur, Montréal 1940

<sup>15</sup> Bonin, Daniel: un portrait retouché de Nicolas Bonin dit Saint-Martin. Mémoires de la S.G.C.F. vol. 56 no 3, aut. 2005. p. 219-228

<sup>16</sup> Audet, Francis-J. : op. cit. p. 125-126.

<sup>17</sup> Moreau, Gail : *Timeline on Catherine Pilard*. *Le Trait d'union*, vol. 18, no 1, octobre 2010

\* 1674-02-26, Contrecœur: baptême de Thérèse, fille de Pierre Charron et Catherine Pilate.

\* 1675-02-26, Contrecœur: Catherine Pilate, femme de Pierre Charron, est marraine de Anthoine Faverot dit Deslauriers (Pierre + Marie Benoist); parrain: Anthoine Émerie dit Coderre. Source: *FamilySearch* (<https://familysearch.org/pal:/MM9.3.1/TH-1942-28312-31714-80?cc=1321742>).

\* 1676-04-09, Contrecœur: baptême de Nicolas, fils de Pierre Charron et Catherine Pillard, né le 16 mars. Le baptême est inscrit dans le registre de Sainte-Famille de Boucherville, mais le missionnaire «*faisant les fonctions curiales à Boucherville et plusieurs autres lieux*» précise qu'il a eu lieu dans la maison de Monsieur de Contrecœur, où habitent les parents de l'enfant. Le parrain est Nicolas Bonin, fermier de Monsieur de Contrecœur, et la marraine Madeleine Vallée.

\* 1676-04-09, Contrecœur: Catherine Charron, fille de Pierre Charron et Catherine Pillard, est marraine de Catherine Laurent (Christophe + Marie Petit), née le 29 mars. Le baptême est inscrit dans le registre de Sainte-Famille de Boucherville, mais le missionnaire précise que le baptême a eu lieu dans la maison de Monsieur de Contrecœur, où habitent les parents de l'enfant et ceux de la marraine, qui a moins de 10 ans à cette date!

\* 1676-11-03, Contrecœur: Catherine Platte, femme de Pierre Charron, est marraine de Catherine Laurence (Noël + Héloïse Berto); parrain: Anthoine Émerie dit Coderre. Source: *FamilySearch* (<https://familysearch.org/pal:/MM9.3.1/TH-1961-28312-34000-12?cc=1321742>).

\* 1677-10-20, Contrecœur: Catherine Platte, femme de Pierre Charron, est marraine de Jean-Baptiste Couteau (Philbert + Catherine de la Porte); parrain: Jean-Baptiste Coiteau dit Saint-Jean. Source: *FamilySearch* (<https://familysearch.org/pal:/MM9.3.1/TH-1942-28312-31878-87?cc=1321742>). Le parrain, Jean-Baptiste Coiteau dit *Saint-Jean* est vraisemblablement celui dont la terre est située au sud-ouest de celle de Pierre Charron, tel que précisé dans l'acte d'abandon de 1698 cité plus haut.

\* 1678-02-03: Contrecœur: Catherine Charron, fille de Pierre Charron, est marraine de Marie-Thérèse Charlot (Jean + Jeanne Mansion, de Verchères); parrain: François Peletier : Source: *FamilySearch* (<https://familysearch.org/pal:/MM9.3.1/TH-1961-28312-33775-32?cc=1321742>).

\* 1678-06-05: Contrecœur: baptême de François, fils de Pierre Charron et Catherine Pilate.

\* 1679-07-23, Contrecœur ou Verchères: contrat de mariage de Catherine Charron et François Chagnon, rédigé par le notaire Pierre Ménard, de Contrecœur.

\* 1681-03-29, Contrecœur: Pierre Charron, habitant de Contrecœur, est témoin à l'inhumation de Antoine Jaudoin, 6 ans.

Cet acte est sans doute la dernière manifestation de la présence de Pierre Charron à Contrecœur. En effet, au recensement 1681, pro-

bablement tenu au printemps, Pierre et sa famille sont recensés à Longueuil. À toutes fins utiles, on peut donc retenir la date du 31 mars 1681 comme celle de la fin de son séjour à Contrecœur.

On constate à cette énumération que les baptêmes de Marie-Charlotte (vers 1668), Pierre *fils* (vers 1672), Catherine *la cadette* (vers 1680), n'ont pas été retrouvés. Sachant déjà qu'un missionnaire desservait plusieurs paroisses et enregistrait les actes dans l'un ou l'autre des registres de ces paroisses, il est quasi certain que ces trois enfants ont aussi été baptisés à Contrecœur. Les quatre derniers enfants du couple sont pour leur part nés de 1682 à 1688 à Longueuil.

Pierre Charron est également témoins lors de plusieurs contrats notariés, où on retrouve sa signature bien connue. Ainsi, il est présent le 1675-12-01 au contrat de construction de l'église de Contrecœur, établi par le notaire Pierre Ménard. Difficiles à déchiffrer, ces contrats pourraient aussi éventuellement nous donner des précisions sur l'emplacement de la concession occupée par la famille de Pierre Charron.

#### 4) Pierre Charron à la recherche d'une nouvelle concession.

Quelle qu'en soit la raison, Pierre et Catherine ne semblent pas satisfaits de leur établissement à Contrecœur, et ils cherchent à en partir dès 1675.

C'est pourquoi le 14 octobre 1675, Pierre Charron et sa femme Catherine Platte, habitants de la seigneurie de Contrecœur, alors présents à Montréal, acquièrent de Pierre Dardaine, une concession de soixante arpents sise à la Côte Sainte-Anne de cette île (c'est à dire de l'île de Montréal), un secteur qu'ils connaissent bien, puisque cette côte se situe à l'est de la Côte Saint-François, où ils ont habités précédemment. La terre consiste en 3 arpents de front sur le fleuve par 20 arpents en profondeur. La vente se fait au prix de 300 livres, et l'acheteur donne une procuration au vendeur, aux fins de recueillir cette somme de la succession des parents de Pierre Charron (Pierre Charron l'aîné, décédé vers 1638, et Judith Martin décédée en 1652), lors d'un voyage qu'il devait effectuer sous peu en France, plus 200 livres pour le dédommager des dépenses reliées à ce voyage. Si le vendeur ne peut recueillir la somme de la succession, il est convenu que la vente sera annulée<sup>18</sup>.

Cet acte a souvent été mal interprété. Plusieurs chercheurs ont cru qu'il s'agissait d'une terre située sur une île nommée Sainte-Anne, dont la localisation n'était pas précisée. Ainsi, notre premier président, Gilles Charron, se demandait s'il ne s'agissait pas de Sainte-Anne de Sorel, où la famille de Pierre Charron aurait habité de 1676 à 1680<sup>19</sup>.

Quoi qu'il en soit, cette vente ne s'est pas faite pour la bonne raison que le vendeur, Pierre Dardaine, n'a pu récupérer à Meaux les sommes espérées de la dite succession. La vente a été annulée et les deux parties se sont tenues quittes de tout dédommagement<sup>20</sup>. Il est évident que cet acte tardif ne faisait que confirmer un fait établi.

#### 5) 31 mars 1681 – 25 décembre 1700: Pierre Charron à Longueuil

**À suivre**

<sup>18</sup> Vente de concession par Pierre Dardaine à Pierre Charron & *uxor*. Greffe Bénigne Basset, 1675-10-14.

<sup>19</sup> Charron, Gilles: *Charron-Matte: plus de 300 ans d'histoire*, p. 20. Sainte-Thérèse, 1995.

<sup>20</sup> Désistement de Pierre Dardaines par Pierre Charron. Greffe Claude Maugué, 1680-07-13.

# DuCharmes in Prairie du Chien, WI and Saginaw, MI

By Lauri Wagaman(#375)

When I started my genealogy research a few years ago, I only knew that my great-grandfather, Maurice DuCharme was born on Jan 06, 1877, in Prairie du Chien, WI to Maurice and Mary (Chenevert) DuCharme. Soon my research led me to your editor, Pierre Ducharme, and a whole new wealth of “cousins” through our French Canadian ancestry.

His father, my 2<sup>nd</sup> great-grandfather, also named Maurice, was born in Saint-Eustache, Québec on June 16, 1840, and baptized as Joseph Maurice. He was the 8<sup>th</sup> child of Louis Ducharme and Marie-Anne Leclair. In a 2013 issue of the newsletter, Pierre Ducharme wrote *“The Ducharme and the Rebellion 1837-1838”*, and Louis’ involvement in the rebellion is included. Those events appear to be the reason the family moved from Québec to Ontario. By the 1851 Census of Canada, Louis and Marie-Anne lived in Lancaster in Glengarry County with 11 children: six boys and five girls. Their names and ages appear on the census as follows: Lewis C (Louis Charles), 23; Oleva, 21; Ama, 19; Paul, 18; Barnabas (Barnaby)16; Luke (Luc) 14; Gasper (William Gaspard), 12; Morris (Maurice), 11; Philomen, 9; Georgianna, 7; and Victoria, 3.



Mary Chenevert, mother of Maurice Ducharme jr  
(1849 – 1888)

Louis and Marie-Anne moved most of their large family to Prairie du Chien, WI in about 1855 when Maurice was 15. Then the 1861 Census of Canada shows Maurice, his parents, and three of his sisters living in Lancaster, Ontario again. Louis was working as a blacksmith, the trade he learned from his father and passed on to his sons. Four of Louis’ sons worked as blacksmiths, but Maurice is listed as a laborer on this census and again on the 1870 United States Census. In 1870, Maurice was back in Prairie du Chien and, around 1867, he was starting a family with his wife, Mary Chenevert. They had one child named Louis Basile.

Maurice’s marriage to Mary Chenevert tied him to the early history of Prairie du Chien. Several of Mary’s ancestors came to Prairie du Chien as fur traders or voyageurs in the late 1700s. Her great-grandfather Basil Giard was one of the first to settle there. He was also given one of the first tracts of land across the river in Iowa. Basil Giard’s heirs, two daughters and a granddaughter, eventually sold the land in Iowa before Mary was born. Basil Giard and several of Mary Chenevert’s other ancestors are buried in the Old French Town Cemetery in Prairie du Chien.

Two of Maurice’s brothers, Gaspard and Barnaby, chose to stay in Prairie du Chien from the time they had moved there as teenagers. They both worked as blacksmiths and settled in the town for life to raise their families. The two brothers are buried in the cemetery behind St. Gabriel’s Catholic Church. From the census records, it appears that the other three brothers, Louis Charles, Luc, and Paul, stayed in Canada when the family moved to Wisconsin. They also worked as blacksmiths, the trade their grandfather had taught their father.

Maurice had other dreams. Instead of becoming a blacksmith like his father and brothers, he wanted to farm. Before 1880, he moved to Michigan to find land to farm. Saginaw County was a busy shipping town for all the lumber from the pine trees in the Michigan. By 1880, one of Maurice’s oldest brothers, Paul, was living in East



Saginaw and working as a blacksmith. It was a good place to find work because Saginaw's lumber business was important to the rebuilding of Chicago after the fire of 1871 and to the western expansion of the United States

after the Civil War. But the dry conditions in 1871 caused fires in Saginaw County, too. When the economy was depressed in the Panic of 1873, Saginaw County cleared the burnt timber areas to create more farmland. It's likely that Maurice heard about the new land and decided to move his growing family to a farm near his brother. Maurice, Mary, and their five sons were living in Swan Creek Township, Michigan in 1880. His father Louis, now 73, was living with them also, and both men were working as farmers. My great-grandfather Maurice was just 3 years old.

The younger Maurice must have loved growing up on a farm because he chose farming as his life's work, too. By the time he was 32, he had a farm of his own in a different part of the county. Maurice and his wife, Martha (Warner) remained there with their only son Walter. Walter built a house next door to Maurice and Martha and brought up his five children as well. Three of Walter's sons lived on homes on the family property as adults in the area now known as the town of Freeland.

## Publications, outils de recherche, actualités, etc.

Par Pierre Ducharme (#19)

[ducharme665@videotron.ca](mailto:ducharme665@videotron.ca)

Site de la Société historique du Marigot (<http://www.marigot.ca/Repertoire2/>)

La ville de Longueuil compte plusieurs sociétés historiques et généalogiques. L'une d'elles, la *Société historique du Marigot*, a conçu un site web d'une immense richesse. On y trouve notamment une section intitulée *Longueuil sous le Régime français*, qui contient un répertoire alphabétique des habitants à cette époque. Il suffit de cliquer sur la lettre correspondant au nom de famille recherché, puis sur le prénom désiré. Apparaissent alors une ou plusieurs pages où trouver, par exemple, les détails du contrat de mariage d'un couple, ainsi qu'une photocopie et même une transcription de ce contrat. Il y a aussi des cartes historiques, les recensements, etc. Merci à ceux qui ont conçu ce site et à Gilles Charron qui m'a informé de son existence.

Familles pionnières de la Nouvelle-France dans les archives du *Minutier central des notaires de Paris* ([http://www.sgq.qc.ca/images/\\_SGQ/BD\\_web\\_libre Actes\\_notaries\\_des\\_pionniers\\_de\\_Paris.pdf](http://www.sgq.qc.ca/images/_SGQ/BD_web_libre Actes_notaries_des_pionniers_de_Paris.pdf))

L'incendie qui a détruit l'Hôtel de Ville de Paris en 1871 a aussi détruit les 8 000 000 d'actes d'état civil qui y étaient conservés, causant une perte irréparable. Par contre, les actes notariés n'ont pas connu la même infortune: conservés au *Minutier central des notaires de Paris*, ils sont de plus en plus accessibles aux chercheurs, qui peuvent ainsi connaître un peu mieux leurs ancêtres parisiens.

Présenté par le généalogiste bien connu Marcel Fournier, le livre numérique en titre, œuvre du chercheur français Jean-Paul Macouin, contient près de 350 fiches sur autant de nos pionniers originaires de Paris, dont Fiacre Ducharme, sa nièce Catherine Ducharme, et plusieurs autres *Filles du roi*; aucune fiche ne porte cependant sur un Charron.

# Les Ducharme au Collège (2<sup>e</sup> partie) : Le Collège de Montréal

Par Pierre Ducharme (#19)

ducharme665@videotron.ca

*Je remercie Madame Monique Barbeau, archiviste au Collège de Montréal, et Monsieur David Émond, assistant-archiviste aux Archives de Saint-Sulpice, pour leur empressement à répondre à mes questions et à me transmettre des informations.*

Poursuivons dans cet article le travail amorcé dans le numéro précédent du Trait-d'union (avril 2016), à savoir la recension des Ducharme qui ont fréquenté des établissements secondaires du Québec, qui se poursuivra en 2017 avec d'autres institutions. Je relance aussi un appel aux lecteurs demeurant en dehors de la région de Montréal, qui souhaiteraient procéder à un travail similaire dans leur coin de pays : ils sont les bienvenus et je les invite à me contacter.

## Collège de Montréal

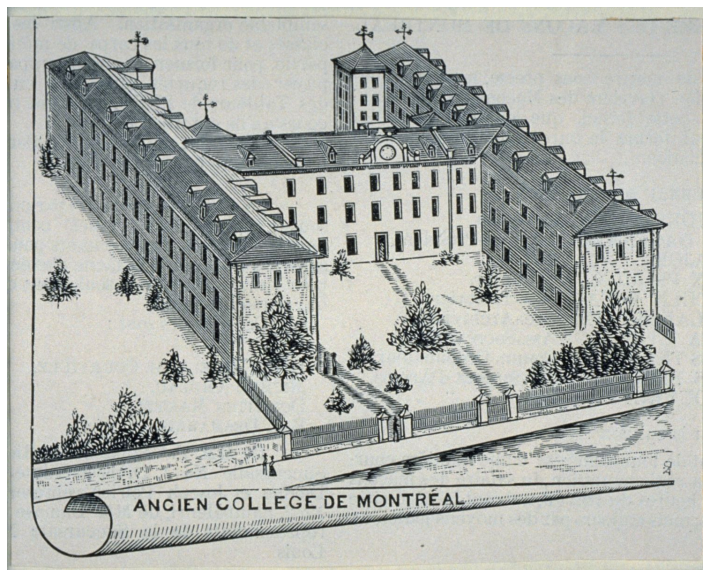
C'est le plus ancien établissement d'enseignement secondaire de la région de Montréal. Son origine remonte à 1767, alors qu'une partie du presbytère de la Longue-Pointe est dédiée à l'enseignement du latin. Coïncidence amusante, ce presbytère était situé à l'emplacement même de la première terre de nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard, dont il est question dans un autre article de ce bulletin.

En 1773, l'établissement déménage à l'intérieur des murs de la ville, et quelques déménagements plus tard, il trouve en 1870 son emplacement définitif rue Sherbrooke ouest. Le lecteur qui veut en savoir plus sur l'histoire de l'institution peut consulter l'ouvrage d'Olivier Maurault, *Le Collège de Montréal 1767-1967* (difficilement accessible cependant), ou celui plus récent de Deslandes, Dickinson et Hubert, *Les Sulpiciens de Montréal (Fides 2007)*. Le second est de loin supérieur au plan historique, mais c'est le premier qui présente les listes de tous les étudiants depuis 1767, qui constituent les deux tiers du volume de près de 600 pages; ce sont ces listes qui ont été utilisées pour cet article.

Les renseignements qui y sont contenus sont limités: on y trouve seulement les nom et prénom de l'étudiant, son lieu d'origine, sa profession ultérieure, ses années d'entrée et de sortie du Collège. Il faut prendre avec prudence les données concernant l'origine de l'étudiant: il s'agit souvent du lieu où il demeure lors de son inscription. Certaines données sont carrément absentes, ce qui rend difficile l'identification de certains étudiants.

Néanmoins, la consultation des listes est fort intéressante, particulièrement pour les débuts. Montréal étant alors la porte d'accès menant à l'intérieur du continent, le collège recrutait des étudiants issus de la petite noblesse locale, de la bourgeoisie (négociants, commerçants de fourrures, professionnels etc.) de Montréal et des environs, et aussi de partout en Amérique du

Nord. On y trouve d'innombrables noms de personnes ayant joué un rôle dans la petite ou la grande histoire: le seigneur Roch de St-Ours (1767), l'officier Clément Sabrevois de Bleury (1768), l'archevêque de Québec Joseph-Octave Plessis (1771-1777), l'homme politique Denis-Benjamin Viger (1776). Y figure aussi le chef métis Louis Riel (1858-1864), dont deux des arrière-grands-mères étaient des Ducharme de notre famille.



Le Collège de Montréal (vers 1870). Source : BAnQ

## Les Ducharme au Collège de Montréal

37 Ducharme ont fréquenté le Collège de Montréal de 1767 à 1967, mais ce ne sont pas tous des *Charron dit Ducharme*. Le tableau qui suit les énumère par ordre chronologique, avec les renseignements fournis par l'auteur du livre précité, y compris la page; la colonne de droite, un ajout de ma part, indique la souche dont l'étudiant est issu; lorsque cette information m'est inconnue ou non confirmée, un ? est inscrit ou s'ajoute, selon le code suivant:

Fiacre	Descendant de Fiacre Ducharme
C-D)	Charron dit Ducharme
T-D)	Tétreault dit Ducharme
?)	Inconnu

Je n'ai pu identifier formellement aucun Provencher dit Ducharme dans cette cohorte. À la suite du tableau on trouvera quelques détails sur certaines des personnes qui y sont mentionnées.

No	Nom prénom	Lieu d'origine selon la source	Profession	Entrée	Sortie	Famille
1	Ducharme, Joseph-Laurent (p. 502)	Michillimakinac, WI	Prêtre	1770	1777	Fiacre
2	Ducharme, Dominique (p. 189)	Lachine	-	1780	1786	Fiacre
3	Ducharme, Amable (p. 189)	St-Hyacinthe	-	1782	-	?
4	Ducharme, Amable (p. 197)	Yamachiche	-	1798	-	?
5	Ducharme, Laurent (p. 197)	Lachine	-	1798	1804	Fiacre
6	Ducharme, Paul (p. 197)	Lachine	-	1798	-	Fiacre
7	Ducharme, Charles-Joseph (p. 201)	Lachine	Prêtre	1802	1811	Fiacre
8	Ducharme, Valéry (p. 247)	Lachine	-	1837	1840	Fiacre
9	Ducharme, Fr.-Xavier (p. 250)	Montréal	-	1841	-	?
10	Ducharme, Dominique (p. 265)	Lachine	Organiste	1853	1857	Fiacre
11	Ducharme, Amédée (p. 276)	Berthier	-	1862	1863	C-D.
12	Ducharme, Lactance (p. 278)	Berthier	Prêtre	1862	1864	C-D.
13	Ducharme, G.-Narcisse (p. 279)	Montréal	Financier	1863	1865	Fiacre
14	Ducharme, Joseph (p. 287)	Montréal	-	1869	1870	?
15	Ducharme, Charles (p. 313)	Valleyfield	-	1886	1888	C-D.
16	Ducharme, William (p. 322)	Holyoke, MA	Prêtre	1895	1897	T-D.
17	Ducharme, Thomas (p. 334)	Longueuil	Notaire	1900	1904	C-D.
18	Ducharme, Narcisse (p. 340)	Montréal	-	1900	1904	Fiacre
19	Ducharme, Alexandre (p. 344)	Montréal	-	1903	1906	Fiacre
20	Ducharme, Armand (p. 346)	Montréal	-	1903	1906	?
21	Ducharme, Georges (p. 346)	Chambly-Bassin	-	1904	1905	Fiacre
22	Ducharme, Isaac (p. 350) # 6213	Drysdale, ON	Prêtre	1907	1912	C-D.
23	Ducharme, Alphonse (p. 356)	Montréal	-	1908	1911	Fiacre
24	Ducharme, Émilien (p. 369)	Montréal	-	1915	1920	C-D.
25	Ducharme, Jean-Paul (p. 372)	Montréal	-	1916	1918	C-D.
26	Ducharme, Thomas (p. 385)	Montréal	Notaire	1922	1929	C-D.
27	Ducharme, Gérard (p. 387)	Montréal	Médecin	1924	1930	C-D.
28	Ducharme, René (p. 390)	St-Lin-des-Laurentides		1927	1928	C-D.
29	Ducharme, Jean (p. 392)	Montréal	-	1926	1928	C-D.
30	Ducharme, Édouard (p. 392)	Montréal	-	1927	1930	C-D.
31	Ducharme, Omer (p. 396)	Montréal	Comptable agréé	1929	1935	?
32	Ducharme, Jean (p. 419)	St-Félix-de-Valois	Pharmacien	1943	1945	C-D.
33	Ducharme, Jean-Guy (p. 432)	Montréal	-	1947	1948	?
34	Ducharme, Denis (p. 432)	Montréal	Dentiste	1951	1957	C-D.
35	Ducharme, Robert (p. 461)	Montréal	-	1961	-	?
36	Ducharme, Thomas (p. 463)	Montréal	-	1961	1962	C-D.
37	Ducharme, René (p. 469)	Montréal	-	1964	-	?

## Descendants de François Charron dit Ducharme

La plus grande cohorte, soit 15 étudiants sur 37 (40,5 % du groupe), est constituée de Ducharme de notre souche. Voici quelques informations sur ceux que j'ai pu identifier avec une quasi-certitude. Le numéro en italique après le nom représente mon numéro de dossier pour ces personnes.

### # 11) Amédée Ducharme (1862-1863) # 7579

Fils de Dominique Ducharme (menuisier puis architecte) + Christine Robert. Naissance à Montréal le 9 décembre 1847 et baptême à Notre-Dame le même jour. Il décède prématurément le 29 juin 1864 à Montréal et est inhumé le 4 juillet à Notre-Dame. Frère de Lactance # 12.

### # 12) Lactance Ducharme (1862-1864) # 7580.

Fils de Dominique Ducharme (menuisier puis architecte) + Christine Robert. Naissance à Berthier le 12 juillet 1849 et baptême le 17 au même endroit. Prêtre. Je ne connais pas la date de son décès. Frère de Amédée # 11.

### # 15) Charles Ducharme (1886-1888) # 17

Fils de Joseph Ducharme (médecin, ex-étudiant du Collège de l'Assomption) + Émilie-Anne Laramée. Né le 22 octobre 1873 à Waterloo QC, baptisé le 02 novembre en l'église St-Bernardin, il demeure à Valleyfield; complète ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe. Il épouse Théophyta-Laura Guilbault (Jean-Baptiste + Léonie Aubé) le 07 janvier 1902 en l'église St-Jacques de Montréal; 12 enfants. Médecin. Il décède le 16 septembre 1940 à Montréal. Frère de Thomas # 17, et père de Émilien # 24, Jean-Paul # 25, Gérard # 27, et Édouard # 30.



Charles Ducharme vers 1925, avec un insigne impossible à identifier. Collection de l'auteur.

### # 17) Thomas Ducharme (1900-1904) # 68.

Fils cadet de Joseph Ducharme + Émilie-Anne Laramée. Naissance le 14 avril 1884 à Waterloo QC et baptême le 20 en l'église St-Bernardin. Il épouse Yvonne Benoit (François-Xavier + Henriette Roy); 4 enfants. Notaire, il exerce longtemps sa profession sur la rue St-Jacques ouest à Montréal, un bureau que son fils Thomas occupera aussi jusqu'à sa retraite. Un article dans le Trait d'union (Vol. 2, no 3) leur a été consacré. Il décède le 04 janvier 1962 à Outremont. Frère de Charles # 15, père de Thomas # 26 et Jean # 29, grand-père de Thomas # 36.

### # 22) Isaac Ducharme (1907-1912) # 6213

Fils de Jean/John Ducharme et de Phoebe Dénommé. Naissance à Stanley, Huron Cty, ON, le 28 décembre 1892. Prêtre. Je ne sais rien de plus à son sujet.

### # 24 ) Émilien Ducharme (1915-1920) # 19

Fils de Charles Ducharme # 15 + Théophyta-Laura Guilbault. Naissance le 19 septembre 1902 à Côteau-Station et baptême au même endroit le 21. Épouse Jeanne Dumoulin (Joseph-Napoléon + Aimée Desjardins) le 24 mai 1927 à Ste-Scholastique; 3 enfants. Notaire. Il décède le 2 mai 1951 à Montréal. Frère de Jean-Paul # 25, Gérard # 27 et Édouard # 30.

### # 25) Jean-Paul Ducharme (1916-1918) # 6

Fils de Charles Ducharme # 15 + Théophyta-Laura Guilbault. Naissance et baptême le 14 février 1904 à Côteau-Station. Épouse Éva Roy (J.-Émile + Edouilda Turgeon) le 17 avril 1929 à Montréal; 4 enfants. Pharmacien. Décède le 8 juin 1998 à Laval. Frère de Émilien # 24, Gérard # 27 et Édouard # 30.

### # 26) Thomas Ducharme (1922-1929) # 70

Fils de Thomas Ducharme # 17 + Yvonne Benoit. Naissance le 20 avril 1911 à Outremont. Épouse Pauline Gervais (Joseph-Ulric + Antoinette Provost) le 12 juillet 1944 à St-Viateur d'Outremont; 4 enfants. Notaire. Décède le 19 août 2006 à Montréal. Frère de Jean # 29, et père de Thomas # 36.

### # 27) Gérard Ducharme (1924-1930) # 23

Fils de Charles Ducharme # 15 + Théophyta-Laura Guilbault. Naissance le 13 décembre 1911 à Montréal et baptême le 17 en l'église St-Édouard. Épouse Françoise Forest (Georges-Albini + Ida Forest) le 11 mai 1940 en la cathédrale de Montréal; deux enfants. Médecin. Il décède le 11 décembre 1977 à Montréal. Frère de Émilien # 24, Jean-Paul # 25, et Édouard # 30.

### # 28) René Ducharme (1927-1928) # 7517

Fils de Darius Ducharme + Marie-Reine Tourangeau. Naissance le 31 août 1912 (endroit indéterminé). Épouse Blanche Cyr (Henri + Albertine Huneau) le 1er juillet 1944 à St-Lin; 1 enfant. Il décède le 13 décembre 1969 aussi à St-Lin.

### # 29) Jean Ducharme (1926+1928) # 71

Fils de Thomas Ducharme # 17 + Yvonne Benoit. Naissance le 02 décembre 1914 à Montréal. Épouse Marthe Gravel (Charles-Édouard + Marguerite Jobin) le 12 octobre 1944 en la cathédrale de Montréal; 5 enfants. Avocat. Décède le 12 septembre 1982 à Montréal. Frère de Thomas # 26.

### # 30) Édouard Ducharme (1927-1930) # 25

Fils de Charles Ducharme # 15 + Théophyta-Laura Guilbault. Naissance le 4 juillet 1914 à Montréal et baptême le 06 en l'église St-Édouard. Célibataire. Enseignant. Il décède dans un accident de la route le 17 septembre 1971 à Valdepenas (Espagne), et est inhumé à Montréal le 28 septembre. Frère de Émilien # 24, Jean-Paul # 25, et Gérard # 27.

### # 32) Jean Ducharme (1943-1945) # 7715

Fils de Alfred Ducharme (médecin) + Bernadette Marcil. Naissance le 22 décembre 1925 à St-Félix-de-Valois et baptême le lendemain. Célibataire. Pharmacien.

### # 34) Denis Ducharme (1951-1957) # 3121

Fils de Albert-Émile Ducharme (imprimeur) + Éva Jobin. Naissance et baptême le 09 mai 1938 à Montréal. Il épouse Normande Roy (Éphrem + Laurette Durand) le 6 juin 1964 en l'église St-Enfant-Jésus de Pointe-aux Trembles; 3 enfants. Dentiste. Décède le 3 janvier 2001 à Montréal. Trésorier de notre association de 1996 à 1999.

### # 36) Thomas Ducharme (1961-1962) # 76

Fils de Thomas Ducharme # 26 + Pauline Gervais. Naissance le 9 juillet 1948 à Outremont. Il épouse Céline Daigneault le 14 février 1973 à St-Joseph de Mont-Royal; 2 enfants. Vendeur. Décède le 05 mai 1991 à Sabrevois. Petit-fils de Thomas # 17.

### Descendants de Fiacre Ducharme

La seconde cohorte en importance est celle des descendants de Fiacre Ducharme, qui compte au moins 12 étudiants (32,5 %), dont certains des plus anciens élèves de l'établissement.

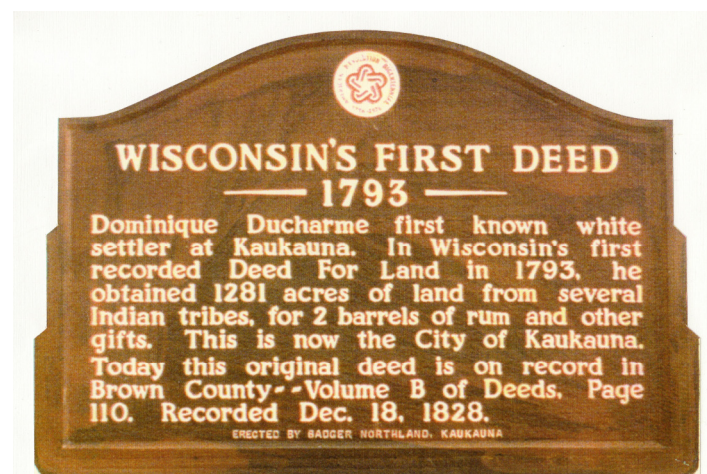
C'est que, contrairement aux Ducharme d'autres souches, Fiacre et ses descendants ont vécu surtout à Montréal et dans la région immédiate (Lachine, Laprairie, etc.). Très impliqués dans le commerce des fourrures, très liés aux Amérindiens, plusieurs d'entre eux se sont très tôt installés autour des Grands Lacs. Un rameau a occupé des fonctions importantes dans le domaine de la finance au Québec même. On retrouve des notices sur plusieurs d'entre eux dans le *Dictionnaire biographique du Canada* (<http://www.biographi.ca/fr/index.php>). Même si ce n'est ni mon propos ni mon expertise de traiter des membres de cette famille, on trouvera ci-après quelques notes sur certains d'entre eux, qui sont tous parents de plus ou moins loin.

### # 1) Joseph-Laurent Ducharme (1770-1777) # 22126.

Fils de Laurent Ducharme (commerçant, négociant etc.) + Marguerite Métivier, mariés à Montréal en 1753; plusieurs enfants du couple sont nés à Michillimakinac WI. C'est le cas de Joseph-Laurent, né le 11 avril 1758 et baptisé le lendemain. Prêtre. Il décède le 29 décembre 1738 au Sault-St-Louis, sur la rive-sud de Montréal. Cousin issu de germain de Dominique # 2.

### # 2) Dominique Ducharme (1780-1786) # 22139.

Fils de Jean-Marie Ducharme (cultivateur, voyageur, député) + Marie-Angélique Roy dite Portelance, mariés au Sault-au-Récollet en 1761. Dominique naît le 15 mai 1765 à Lachine. Première union dans l'ouest avec une Amérindienne de la tribu des Saulteux, puis épouse Agathe Delorimier (Guillaume-Chevalier + Marie-Louise Torakuanegun dite Schuyler, Iroquoise) le 26 juin 1810 au Sault-St-Louis; au moins 1 enfant de la 1ère union et 6 de la seconde. Il obtient d'Amérindiens de la tribu des Folles-Avoindes la première concession de terre du Wisconsin, 5 kilomètres carrés en échange de deux barils de rhum. Malheureusement pour lui, cette concession ne fut pas reconnue par les autorités britanniques ou états-uniennes, et il revint au Québec, où il décède à Deux-Montagnes le 8 février 1853. Cousin issu de germain de Joseph-Laurent # 1.



Monument commémorant la concession de terre de Dominique Ducharme (communication personnelle).

### # 5) Laurent Ducharme (1798-1804) # 38092

Fils de François-Dominique Ducharme (cultivateur à Lachine) + Marguerite Charlebois. Naissance et baptême à Lachine le 16 novembre 1788. Je ne sais rien de plus à son sujet. Frère de Paul # 6 et de Charles-Joseph # 7; cousin germain de Dominique # 2 et cousin issu de germain de Joseph-Laurent # 1.

### # 6) [Vincent]-Paul Ducharme (1798-?) # 22236

Fils de François-Dominique Ducharme (cultivateur à Lachine) + Marguerite Charlebois. Naissance à Lachine le 14 février 1787 et baptême le lendemain. Épouse Madeleine-Adélaïde Delorimier le 26 juin 1820 à Sault-St-Louis; au moins 1 enfant. Il décède le 07 juin 1827 à Ste-Martine. Frère de Laurent # 5 et de Charles-Joseph # 7, père de Valéry-Vincent # 8

### 7) Charles-Joseph Ducharme (1802-1811) # 22262

Fils de François-Dominique Ducharme (cultivateur à Lachine) + Marguerite Charlebois. Naissance à Lachine le 10 janvier 1786 et baptême au même endroit le lendemain. Prêtre, curé de Ste-

Thérèse-de-Blainville et fondateur du séminaire de Ste-Thérèse en 1825. Il y décède en 1853. Frère de Laurent # 5 et de Paul # 6.

### 8) Valéry-Vincent Ducharme (1837-1840) # 22238

Fils de [Vincent]-Paul Ducharme (# 6) + Madeleine-Adélaïde Delorimier. Naissance à Chateauguay en 1826. Épouse Marie St-Denis (Jean-Baptiste + Agathe Charlebois) le 20 juillet 1848 en l'église St-Joachim de Chateauguay; au moins 5 enfants. Journalier (?).

### 10) Dominique Ducharme (1853-1857) # 22244

Fils de Timoléon Ducharme + Adélaïde Rapin. Naissance à Lachine le 14 mai 1840. Épouse Charlotte Charlebois le 26 juin 1871 en la cathédrale de Montréal; au moins 8 enfants. Professeur de musique. Décède à Montréal avant 1911

### 13) Guillaume-Narcisse Ducharme (1863-1865) # 22248

Fils de Vincent-Valéry Ducharme (# 8) + Marie St-Denis. Naissance le 03 janvier 1851 à Chateauguay. Épouse Mathilde-Délia Rivet (Léon + Exupère Martel) le 6 juillet 1880 à Ste-Cunégonde; 14 enfants. Financier, maire de Ste-Cunégonde, fondateur de la compagnie d'assurances La Sauvegarde etc. Décède à Montréal le 30 avril 1929. Père de Louis-Narcisse # 18, Alexandre # 19 et Alphonse # 23.

### 18) (Louis)-Narcisse Ducharme (1900-1904) # 36105

Fils de Guillaume-Narcisse Ducharme (# 13) + Mathilde-Délia Rivet. Naissance le 23 janvier 1887 à Ste-Cunégonde. Épouse Antoinette Bachand (François-Xavier + Alice Robert) le 25 juin 1917 à Chambly. 1 enfant. Homme d'affaires. Décède le 09 janvier 1963 à Montréal. Frère d'Alexandre # 19, de Georges # 21 et Alphonse # 23. .

### 19) Alexandre Ducharme (1903-1906) # 23595

Fils de Guillaume-Narcisse Ducharme (# 13) + Mathilde-Délia Rivet. Naissance 13 décembre 1889 à Montréal. Épouse Bernadette Préfontaine (Napoléon + Albina Ste-Marie) le 26 juin 1917 à Marieville; 6 enfants. Décède le 24 février 1960 à Verdun. Frère de Narcisse # 18, Georges # 21 et Alphonse # 23.

### 21) Georges Ducharme (1904-1905) # 36101

Fils de Guillaume-Narcisse Ducharme (# 13) + Mathilde-Délia Rivet. Naissance 18 octobre 1892. Épouse Mercedes-Edmée Bachand (François-Xavier + Alice Robert) le 22 janvier 1917 à

Chambly; 1 enfant. Décède le 27 février 1961 à Montréal. Frère de Narcisse # 18, Alexandre # 19 et Alphonse # 23.

### 23) Alphonse Ducharme (1903-1911) # 63427

Fils de Guillaume-Narcisse Ducharme (# 13) + Mathilde-Délia Rivet. Naissance 08 mars 1883 à Ste-Cunégonde et baptême le lendemain. Je ne sais rien de plus à son sujet. Frère de Narcisse # 18, Alexandre # 19 et Georges # 22

### Et les autres ?

Hormis les Ducharme de souche Charron et les descendants de Fiacre, on retrouve donc 10 étudiants, dont un seul m'est connu. Il s'agit de William Ducharme, que nous avons déjà rencontré au **Collège de l'Assomption où il a étudié de 1891 à 1895 (cf. *Trait d'union*, vol. 23, no 1)**. Il est probable qu'Amable Ducharme # 3 soit un Tétreault dit Ducharme, et Amable Ducharme # 4 un Provencher dit Ducharme.

### 16) William Ducharme (1895-1897) # 42918

**Fils de Étienne Tétreault dit Ducharme + Vitaline Cadieux; naissance le 27 novembre 1878 à Holyoke MA. Il complète au Collège de Montréal les études amorcées à l'Assomption, puis poursuit des études théologiques au Collège français et à l'Université Grégorienne de Rome, où il est ordonné prêtre par le cardinal Respighi le 6 juin 1903. Vicaire à Winchendon MA de 1903 à 1911, à Webster MA de 1911 à 1913, curé de Sacré-Cœur de Southbridge MA de 1913 à 1925 et de St-Joseph de Worcester MA, de 1925 à 1953. Camérier de Sa Sainteté Pie XII. Il décède le 1er décembre 1966 à Worcester MA (Source principale: *Guide Officiel Franco-Américain, année 1929, p. 237*).**

### Commentaires

Cette liste confirme la conclusion de l'article paru dans le Trait d'union d'avril : lorsqu'un individu accède à la scolarité de niveau secondaire et collégial, ses descendants suivent habituellement le même chemin. Le contraire est cependant vrai. D'où l'importance, pour offrir à tous une réelle égalité des chances devant la vie, de favoriser l'accès à l'enseignement à ces niveaux.



# Inventaire des biens de défunt François Chagnon, époux de Catherine Charron. Fait et passé devant le Notaire Claude Maugué, sous le N<sup>o</sup>. 2,913-A, le 26 juin 1695.

Transcription : M. André Tétrault, membre fondateur de l'Association des descendants de Louis Tétreau (ADLT)

*NDLR: Je remercie Monsieur André Tétrault, actuel président de l'ADLT, qui nous a transmis cette pièce unique concernant Catherine, fille aînée de nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard, la première de leurs 12 enfants à se marier. Les informations concernant les huit filles de nos ancêtres sont peu connues, et ce document comblera un peu cette lacune.*

*François Chagnon dit Larose fût le premier époux de Catherine Charron. Ils s'étaient épousés à Contrecoeur (contrat du notaire Pierre Ménard, 26 juillet 1679), alors que Catherine, née le 23 septembre 1666, n'avait pas encore 13 ans. Le premier enfant du couple ne naquit que 3 ans plus tard, le 18 octobre 1682; François décéda peu avant la naissance de leur septième enfant, né le 3 juin 1693.*

*Cet inventaire fut pris par la notaire Claude Maugué le 26 juin 1695, plus de 2 ans après le décès de François Chagnon. Faisant d'une pierre deux coups, le notaire procéda le même jour à la rédaction du contrat du second mariage de Catherine avec Daniel Tétreau, dont le mariage avait été célébré le 10 octobre 1694. Catherine aura 6 autres enfants de sa seconde union. L'ADLT a souligné ce mariage le 2 octobre 2016 par le dévoilement d'une plaque commémorative installée à Verchères, sur le terrain d'une maison ayant appartenu à Daniel et Catherine au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, auquel nos membres ont été invités.*

*L'acte est reproduit avec l'orthographe de l'époque. À noter qu'un écu valait 3 livres, et la livre 20 sols; cependant les calculs ne balancent pas toujours. Le signe «/» indique un changement de ligne dans le texte. Les notes sont aussi de l'éditeur.*

L'an gbic<sup>1</sup> quatre vingt quinze le vingt Sixieme Jour de / Juin avant midy, A La requeste de Catherine Charron / Veufve de desfunt françois chaignon Vivant Habitant / de la Seigneurie de Verchere, a present espouze de daniel / Tetro et de luy autorisée pour L'esfect des presentes, Icelle Veusve / Tant en Son nom que Comme tutrice esleüe par Justice / Suivant Lacte de tutelle du vingt cinq du present mois / receu pardevant Monsieur Le Lieutenant general de / La Jurisdiction royalle de montreal, et françois chaignon / A Ses enfans mineurs Issus dentre Ledit chaignon et Elle / Scavoir françois chainion agé de douze ans cinq mois / Louïs chainion agé de Sept ans, angelique agée de / Cinq ans, Daniel chaignon agé de trois ans, et Raymond / Chainion<sup>2</sup> age de deux ans habiles et aux direz a Se porter / Seuls heritiers dud. françois Chaignon Leur dit pere / Et en presence de Raymond Veghar<sup>3</sup> Leur Subrogé/ Tuteur Esleu par Justice par acte de Lad. tutelle du Jour / à La conservation des biens et droits desd. mineurs et des hoirs / quil appartiendra A Este fait par moy Claude Maugue / No.<sup>re</sup> Royal Residant à montreal fait bon et Loyal / Inventaire et description de tous Les biens meubles et Immeubles / Linges Hardes argent papiers Tiltres et enseignemens appartenans / Et Concernant La Succession dud. Desfunt Chaignon et Communaute / dentre Luy et Lad. Veusve, qui ont esté par elle monstrez /exhibez et enseignez et mis en evidence pour estre Inventoriez / et qui ont este prisez et estimez par LeSieur Martin foisy / et le S.<sup>r</sup> Estienne gentes Habitant du Cap S.<sup>t</sup> Michel expert / nommez par Lad. Veufve et Subrogé Tuteur qui Se Sont / a La Requeste des partyes exprez transportez en Lad. Seigneurie / de verchere avec Led. no.<sup>re</sup> a La requeste desd. Partyes / Lesquels ont promis Le tout Estime en Leur ame et / Conscience apres Le Serment pris par chacune deux /en La maniere accoutumée par ledit No.<sup>re</sup>, comme / Aussy de Lad. Veufve Laquelle a promis représenter / tous Lesd biens, tiltres, papiers et enseignement Soub Les peynes / a ce Introduittes, donné a entendre par Led No.<sup>re</sup> aux part<sup>#</sup> / ont Lesd. arbitres Signe avec nous, Lad.<sup>e</sup> Veufve Chaignon / declare ne Scavoir escrire ny Signer de ce enquisse Suivant / Lord.<sup>ce</sup> ny Ledit Tetro a ce present, non plus que Led. Veghar / # que lad. Veufve fait daccepter, Lad. Communaute / ou y renonce.  
(signé) Martin foisy / Maugué (avec paraphe)

<sup>1</sup> L'expression «gbic» signifie à l'évidence 1600. Elle est souvent utilisée, mais je ne sais pas cependant comment l'expliquer.

<sup>2</sup> La liste des enfants diffère partiellement de celle apparaissant au Dictionnaire Jetté, p. 215.

<sup>3</sup> Raymond Végéard dit Labonté était le beau-frère de Catherine Charron, car il avait épousé sa sœur Marie-Charlotte quelques mois plus tôt.

## Premierement

Nous Serions transportez dans une meschant Cabane / de pieux et terre, Sceize dans le fort de verchere ou est a present / Logée Lad. Veufve , ou Sont Les meubles qui ensuivent :

-Un plat bassin, Deux platz deux assiettes Une moyenne / escuelle destain, Le tout ayant beaucoup Servy pezant / ensemble, dix Livres destain Commun estimé /	
a vingt sols La Livre cy /	10 #
-Six cuillieres ayant un peu Servi trente Cinq sols cy	2 # 5
-Une chaudiere contenant environ Un Sceau uzé /	
a moitie Cent sols /	5 #
-Une ditto Contenant un pot presque uzé a moitié /	
Cinquante sols /	2 # 10
-Un gril estimé Cinquante sols cy /	2 # 10
-Item un vieux poillon <sup>4</sup> quinze sols cy /	15
-Item Une poille Cinquante sols cy /	2 # 10
-Item Une Vielle Chaudiere hors de Service /	1 # 10
-Item Une autre ditto chaudiere hors de Service /	10
-Item Une Cremelliere <sup>5</sup> telle quelle cinquante sols /	2 # 10
	<u>29 # 0</u>

[suit ici une autre liste d'objets omis faute d'espace; contacter l'éditeur pour le texte complet]

## Volailles

-Item Vingt poules et le coq a quinze sols / piece cy /	15 # 15
-huit poules a quinze Sols le couple cy /	11 # 5
-Item deux boeufs Lun bien agé de onze ans / Lautre poil blanc et bien agé d'environ / Vingt ans estimez a quatre Vingt escus /	
les deux cy /	27 #
-Item pour deux petis Veaux a trente / Livres Les deux /	30 #
-Item deux grands cochons a dix huit Livres / La piece /	36 #
-Item deux petis cochons /	6 #
-Item deux Vaches prisées a quatre Vingt Livres / piece cy /	160 #
-Item deux taures a quarante Livres piece cy /	80 #
Le tout se monte	<u>818 # 11</u>

## Debtes deus par La succession

-Doibs Lad Veufve charron a Laurent Benoit /	
Cent Vingt Livres cy /	120 #
-Est deub a Lad Veufve charron cent Vingt Livres cy /	120 #

Arresté La presente Vaccation cesd. Jour et an / heure de midy, et assignation donné apres midy cesd. Jour et an, et ont signé a La reserve desd. / Veghar et tutrice, qui ont déclaré ne scavoire Ecrire ny Signer enquis Suivant lord.<sup>ce</sup> / (signé) Gentes (avec paraphe) Martin foisy

En continuant, Le present Inventaire apres midy / anviron Inventorié Les titres et enseignements ainsy / quilz ensuit

## Premiereement

-Un contrat de Concession fait a françois chaignon par / Le Sieur de verchere de trois arpens de front sur trente / de proffondeur Siz en Lad. Seig.<sup>e</sup> de verchere, le contrat / passé par M.<sup>e</sup> Adhemar no.<sup>re</sup> royal le 3.<sup>e</sup> octobre / 1695 Cotte A et paraphe A

-Verbal de bornage de Lad. terre par le Rouge arpenteur / le 6<sup>e</sup> mars 1677 Cotté B paraphe b

<sup>4</sup> Poêlon (petite poêle)

<sup>5</sup> Crémaillère

-Ct mariage entre François Chagnon et Catherine Charron / passé par Pierre Mesnard le 23 Juillet 1679 Cotte C

-quittance dud S.<sup>r</sup> de Verchere pour Les Cens et rentes / des années 1688, 89, 90, 91, 91, 93, 94, Jointe ensemble / paraphé La dernière et Cotté C

-Item une Concession de 2 arpens sur 30 de profondeur / en bois debout entre Lafleur & Nicolas Dion / La Susd. habitante a trois arpens de front Sur trente / de profondeur (illisible) / chagnon ayant a present / pour Voisins Jean S.<sup>t</sup> Louis dautre Costé Lafleur Sur / Laquelle Il y a onze arpens de terre Labourable et a / La charrue Estimés a quatre Cent Livres / Lesd. onze arpens en Valleur cy visitté par Lesd. Priseurs 400. #

-Item Autre Susd. Concession de deus arpens Sur trente / de profondeur dont Il n'y a encore pour titre que Les quittances / des cens et rentes dud. Seigneur, Size entre Andre Casse / et Lafleur en bois debout Estimé a vingt non commencé / a cultiver Cotte D

-Item Le bois destine pour une grange qui est a bas prisé / a vingt Livres Sur Sa premiere habitation / 20 #

Tous Les meubles cy dessus Inventoriez Se trouvent monter Suivant La prise A huit Cens trente huit Livres dix sols / y compris Les 20 # pour le bois de la grange / et Les Immeubles A quatre Cent vingt Livres /

Scavoir Le travail des 11 arpens (?) /

-est deub par la Succession La Somme de cent Livres

-est deud a Lad. Succession La Somme de Cens Livres / par Le S.<sup>r</sup> de verchere / et a Laurens Benoit /

-pour frais de Linventaire tant pour le voyage du no.<sup>re</sup> quantes au suivi

Le present Inventaire finy et Conclud Ce Jourdhuy / vingt sixieme Jour de Juin Jbi.<sup>c</sup> quatre vingt quinze / apres midy que tous lesd. biens cy dessus Inventoriez / demeurez en La garde et possession de Lad. Catherine / Charron tutrice desd. mineurs et de Daniel Tétro Son / Mary de Luy autorizee pour accepter Lad. Charge / aux fins de représenter toutefois et quantes a qui et ainsy quil appartiendra Sans toutefois Les risques des / ennemis et de La guerre Si Tant est quil ne puissent les / Conserver, desquels en ce Cas Ils se declarent non Comptable / des a present,

Car ainsy &<sup>c</sup>. fait a verchere en La demeure / de Lad. veufve chaignon ce vingt Six.<sup>e</sup> Juin gbi.c quatre / vingt quinze apres midy, et ont signe a La Reserve / dud. Subrogé tuteur et tutrice et Tetro a Ce present qui / Declarent ne Sçavoir escrire ny signer enquis suivant lord.

(signé) martin foisy / E Gentes / Maugue (avec paraphe) No.<sup>re</sup> Royal

---

## Publications, outils de recherche, actualités, etc.

Par **Pierre Ducharme (#19)**

[ducharme665@videotron.ca](mailto:ducharme665@videotron.ca)

**Archives reconstituées de la ville de Paris ([http://canadarchivesenligne.paris.fr/archives\\_etat\\_civil/](http://canadarchivesenligne.paris.fr/archives_etat_civil/))**

Malgré les pertes évoquées en page 8, environ le tiers des actes d'état civil de Paris a pu être partiellement reconstitué, ce qui est mieux que rien. Ces actes concernent pour l'essentiel le XIX<sup>e</sup> siècle, mais j'en ai trouvé quelques unes datant du XVIII<sup>e</sup>. Les fiches comprennent les infos suivantes :

-**naissance**: nom et prénom de l'enfant, date de naissance, nom ou numéro de l'arrondissement. C'est avec étonnement que j'ai trouvé 27 fiches *Ducharme* et 23 *Ducharne*, toutes du XIX<sup>e</sup> siècle.

-**mariage**: noms et prénoms des conjoints, date du mariage, nom ou numéro de l'arrondissement. 12 fiches *Ducharme* et 4 *Ducharne*, également toutes du XIX<sup>e</sup> siècle.

-**décès**: nom et prénom du défunt, date du décès, nom ou numéro de l'arrondissement. 12 fiches *Ducharme* et 9 *Ducharne*, dont une de 1791.

Ce fiches méritent un examen plus approfondi. Nous y reviendrons dans le prochain numéro.

# Personnalité d'aujourd'hui.

## Réjean Olivier, celui qui sait *tout* sur Lanaudière

Par Pierre Ducharme (#19)

ducharme665@videotron.ca

C'est en faisant les recherches pour l'article de ce numéro portant sur la paroisse Saint-Élisabeth que j'ai lu pour la première fois le nom de Monsieur Réjean Olivier, l'éditeur des six volumes consultés pour le rédiger. En le contactant par téléphone pour obtenir une précision, j'ai découvert un personnage extrêmement attachant, qui a consacré sa vie à étudier et à faire connaître sa région natale de Lanaudière, patrie de nos ancêtres Charron dit Ducharme.

Avantageusement connu dans sa région et même au-delà par ses écrits et ses éditions, récipiendaire de plusieurs prix, c'est à l'évidence un homme aux multiples talents et à l'activité débordante. En effet, Réjean Olivier est à la fois auteur, éditeur, bibliothécaire, bibliographe, bibliophile, bénévole, animateur, et j'en passe. S'il existait un prix pour l'écrivain québécois qui a le plus contribué à faire connaître et à illustrer les lettres de sa région, Réjean Olivier n'aurait guère de concurrents sérieux. Je ne peux d'ailleurs même pas songer à résumer sa prodigieuse carrière. J'invite qui veut en savoir plus à consulter le site du collectif l'Agora, dont je me suis inspiré. [http://agora.qc.ca/dossiers/Rejean\\_Olivier](http://agora.qc.ca/dossiers/Rejean_Olivier).

### Résumé biographique

Voici ce que nous dit à son sujet le Dictionnaire des auteurs de Lanaudière. «*Né à Sainte-Élisabeth en 1938, époux de Yolande Pelletier et père de quatre enfants, Réjean Olivier fait ses études classiques et philosophiques au Séminaire de Joliette (1953-1960), puis il obtient un baccalauréat en pédagogie à l'Université de Montréal en 1961 et enseigne durant trois ans à Saint-Cuthbert, Joliette et La Tuque (1961-1964). Il termine par la suite un baccalauréat en bibliothéconomie et en bibliographie à l'Université de Montréal en 1965 et occupe la fonction de bibliothécaire au Collège de l'Assomption (1965-1998). En 1968, il fonde sa maison d'édition (Édition privée). De 1979 à 1983, il tient une chronique régulière dans le Joliette Journal sur la petite histoire du Collège de l'Assomption, en préparation aux fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Il travaille comme bénévole au Centre régional d'archives de Lanaudière (1998-2000) puis au Conseil de la culture de Lanaudière (2000-2001). Il est l'éditeur du «Répertoire des auteurs contemporains de la région de Lanaudière» (1981) et du «Dictionnaire des auteurs de Lanaudière» (2000).*

«*Il est aussi l'initiateur avec Connexion-Lanaudière du site Internet «Lanaudière en toutes lettres» qui compte 444 écrivains et auteurs. Avec un groupe d'écrivains, d'auteurs et d'amis du livre, il fonde l'Association littéraire lanaudoise (ALL) en 2002 laquelle regroupe 112 membres. Il organise aussi, la même année, avec la Société nationale des Québécoises et des Québécois de Lanaudière (S.N.Q.L.), une fête pour honorer 50 de nos écrivains et de nos auteurs; la S.N.Q.L. leur remet alors un parchemin les créant membres de la Galerie des auteurs lanaudois contemporains. En 2003, il édite «De Lanaudière en poésie», un collectif des 50 écrivains et auteurs de la Galerie; chacun de ceux-ci est appelé à composer un poème ou un récit poétique décrivant Lanaudière. Ensuite, il s'occupe activement du Concours littéraire de Lanaudière en organisation le concours en 2006 et en éditant un livre sur le dit concours.*

### L'éditeur et l'auteur

Réjean Olivier, éditeur, s'est impliqué activement dans la publication de plusieurs ouvrages, dont évidemment ceux sur sa paroisse de Sainte-Élisabeth. Réjean Olivier, auteur, n'est pas moins actif. À ce double titre, Réjean Olivier a mis à la disposition de la communauté lanaudoise un CD contenant une immense partie des ouvrages qu'il a édités ou rédigés : anthologies, récits, ouvrages historiques, monographies, recueils de contes et légendes, livres de souvenirs, etc. Ce CD contient 112 fichiers PDF, dont certains de plusieurs centaines de pages.



Réjean Olivier, devant le magnifique maître-autel de l'église Sainte-Élisabeth.

Monsieur Olivier m'en voudra peut-être d'en parler, mais on peut se procurer ce CD pour la somme modique de 20 \$, frais de postes inclus (rolivier50@hotmail.com).

### Prix et hommages

Les activités de Réjean Olivier lui ont mérité de nombreux prix. Je n'en citerai que quelques uns ici:

\* Société généalogique canadienne-française : *Prix Percy-W.-Foy* (1985) pour l'ouvrage «*Le Lanaudois ; bibliographie de la région de Lanaudière*».

\* Conseil de la culture de Lanaudière: *Prix Robert-Lussier* (2001) pour son bénévolat.

\* Association des Anciens du l'Université de Montréal: *Certificat* soulignant sa carrière et reconnaissant son apport dans les domaines de la culture et de la conservation du patrimoine (2001)

\* Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin: *Trophée Claude Masson* (2001) pour son bénévolat culturel.

\* Société des Québécoises et des Québécois de Lanaudière: *Prix des sciences humaines Charbonneau-Rioux* (2007).

Plusieurs éminents personnages ont tenu à rendre hommage à Réjean Olivier. Ainsi, l'éminent dominicain Benoit Lacroix, commentant son livre *Le Temps des fêtes dans Lanaudière*, disait

ceci: «*Il a été dit et redit que la mondialisation obligeait les pays sinon les régions à mieux s'identifier, et ce, pour se rendre solidaires de la planète humaine. De ce strict point de vue, Réjean Olivier, a prévu à sa manière les urgences de l'heure. Le livre tout en mots et extraits d'auteurs est un exemple à suivre pour faire aimer son «pays». Voici que j'apprends par Réjean Olivier, les charmes d'une région québécoise déjà célèbre par ses apports artistiques... et politiques. Le pays de tant de musique, de peinture et d'écriture. Et ça remonte loin*». Pour sa part, le réputé philosophe Jacques Dufresne. Lui-même originaire de Lanaudière, lui écrivait : *Je te félicite pour tes éditions; tu portes Lanaudière sur les épaules comme Atlas portait le monde sur les siennes*».

### Conclusion

Sa connaissance de Lanaudière fait de Réjean Olivier une ressource précieuse pour tous ceux dont la famille est originaire de cette région; c'est d'ailleurs lui qui m'a fourni les photos illustrant ce texte et l'article sur la paroisse de Saint-Élisabeth. Imprudemment, il m'a invité à le contacter «*pour tout autre renseignement ou photo*»; il est certain que cette invitation ne sera pas oubliée, et je l'en remercie.

## Célébration du 350<sup>e</sup> anniversaire de mariage des ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard

Par Richard Charron (#193)

**E**n octobre 2015, plusieurs membres de notre association et leurs conjoints/conjointes se sont retrouvés à la maison Saint-Gabriel, à Montréal, pour souligner l'anniversaire de mariage de nos ancêtres. C'est en effet le 19 octobre 1665 que Pierre et Catherine ont uni leurs destinées.



Le lieu était particulièrement bien choisi pour cette occasion. En effet, la maison St-Gabriel a servi à l'hébergement des *Filles du*



*Roy*, qui y attendaient le mari qu'elles espéraient épouser pour amorcer une leur vie en Nouvelle-France. Aujourd'hui transformée en musée aux multiples activités, la maison est l'une des plus anciennes de Montréal. L'activité comprenait un repas typique du XVII<sup>e</sup> siècle, présenté par Madame Madeleine Juneau, directrice générale, ainsi qu'une visite guidée des bâtiments, des jardins et du musée (<http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca/>).

# Recension : des Amérindiens en Europe

Par Pierre Ducharme (#19)

**L**es contacts réguliers entre Européens (Basques, Bretons, etc.) et Amérindiens ont débuté au moins au XVI<sup>e</sup> siècle, et peut-être même plus tôt. Les déplacements se sont évidemment en leur immense majorité effectués de l'est vers l'ouest, donc de l'Europe vers l'Amérique. Cependant plusieurs ouvrages font état de la présence, volontaire ou non, d'Amérindiens en Europe. Par exemple, le fait que Jacques Cartier ait ramené à leurs corps défendant des Amérindiens avec lui en France, en 1534, est bien documenté. Voici quelques extraits de divers ouvrages qui exposent de telles migrations.

**Histoire de la Normandie. Mabire, Jean, et Ragache, Jean-Robert. Éditions France-Empire, Paris, 1986. ISBN 2-7048-0703-5**

Après quelques récits plus ou moins fantaisistes, les auteurs citent le suivant, qu'ils présentent eux mêmes comme «crédible». S'il est exact, il est vraisemblable que les descendant de l'Amérindien Éséméric sont encore nombreux en Europe.

«Plus crédible, car son journal de bord en porte exact témoignage, apparaît l'extraordinaire aventure de Binot Paulmier, originaire de la paroisse de Gonneville, près de Honfleur. (...). Le Paulmier ne part pas sur un coup de tête, mais constitue une véritable société de sept petits armateurs, qui va lui permettre de partir à bord de L'Espoir, un fort navire de cent vingt tonneaux. Ils sont une soixantaine de coureurs des mers à s'embarquer à Honfleur, le 24 juin 1503. (...). »

«Ils n'abordent pas en Afrique, mais en Amérique, sans doute à l'embouchure du Rio Francisco do Sud. Au Brésil. Six mois de radoub succèdent à plus de six mois de navigation. Les Normands se lient avec les Indiens Carijos qui sont «tout esbahis» de leur venue. Quand ils repartiront, le fils du chef local, un jeune homme âgé de quinze ans du nom d'Essemeric, les accompagne.» (...).

«Ils [reviennent] à leur port d'attache le 20 mai 1505. Ils ne sont plus que vingt-sept survivants, avec le jeune Indien Essemeric, baptisé en cours de route. Plus de la moitié des marins normands ont péri et Binot Paulmier se trouve complètement ruiné. (...) Quant au Brésilien, Essemeric, devenu le premier Normand de couleur, il va se marier avec la nièce du capitaine Binot Paulmier, Marie Moulin, et ils auront quatorze enfants. Après la mort de sa femme, il épousera une autre jeune fille de Honfleur, qui lui donnera sept filles. On retrouvera son petit-fils mercenaire au service de la Suède.»

Cependant cette thèse a été contestée. Le récit aurait été créé vers 1663 par Jean Paulmier de Courtonne, qui se présentait comme un arrière-petit-fils d'Essemeric. Il semble néanmoins que si ce voyage a bel et bien eu lieu, rien de précise que le Brésil en ait été la destination. Wikipedia fait état de cette controverse.

**Champlain, Samuel de: Des Sauvages.** Texte établi, présenté et annoté par Alain Beaulieu et Réal Ouellet. Éditions Typo, 1993.

282 pages ISBN 2-89295-082-1

Ce livre reprend essentiellement le texte de Champlain, mais il comporte une introduction des auteurs qui mentionne certains faits survenus avant même la fondation de Québec.

«En 1524, après avoir longé la côte atlantique de la Floride au Cap Race (Terre-Neuve), le Portugais Estéban Gomez ramène quelques esclaves indiens et une cargaison de fourrures» (p. 15).

«Vers 1580, certains autochtones acceptent de leur plein gré, semble-t-il, un aller-retour pour la France» (p. 24).

«Le Malouin Jacques Noël ramène un autochtone en France en 1585» (p. 24).

«En 1602, Chauvin présente à Henri IV deux Montagnais, qui reviennent l'année suivante à bord du navire où Champlain prend place et font apparemment un rapport élogieux de ce qu'ils ont pu observer (p. 24).

«En 1603, les Amérindiens [Montagnais ou Algonquins] remettent une prisonnière iroquoise aux Français, et un chef montagnais confie son fils à Gravé du Pont pour qu'il visite la France» (p. 27).

«Le 16 du même mois [août 1603], avant le départ définitif pour la France, un chef montagnais confie son fils à Gravé du Pont pour qu'il visite la France. Les Amérindiens acceptent aussi de remettre aux Français une captive iroquoise» (p. 35) [Il n'est pas dit qu'elle fût amenée en France, mais le contexte le laisse entendre].

**Samuel de Champlain. L'entrepreneur et le rêveur. Séguin, Maurice K. Les éditions du Septentrion, 3<sup>e</sup> trimestre 2008. ISBN 978-2-89448-555-7**

Cet ouvrage posthume de près de 400 pages a été très bien accueilli par les historiens et les critiques. Voici quelques extraits traitant du sujet abordé dans cet article.

**Chapitre 6. Le second voyage de Champlain: le fleuve Saint-Laurent 1603**

«On note à bord de la flottille de trois vaisseaux (La Bonne Renommée, La Françoise, et un navire dont Champlain ne mentionne pas le nom) deux voyageurs particuliers: deux indigènes Montagnais ramenés de Tadoussac lors d'un voyage commercial l'année précédente. Durant leur séjour en France, les deux indigènes ont été formés comme interprètes et ambassadeurs commerciaux, traités royalement, emmenés à la Cour et reçus par le roi de France lui-même (pages 58-59) ».

«Au retour, les trois bateaux quittent Gaspé le 24 août avec à bord six passagers hors de l'ordinaire. Avec le capitaine Pont-Gravé: le jeune fils d'un sagamo montagnais, Bechourat, qu'on emmène pour parfaire son éducation à Paris et qui y mourra en

juin 1604, et une femme iroquoise, prisonnière des Montagnais. Avec le capitaine Jean Sarcel: un indigène d'Acadie, une femme de la vallée du St-Laurent, et deux enfants dont le sexe n'est pas précisé (p. 67).

**Chapitre 9 :** Le cinquième voyage de Champlain : Sorel 1610

« Savignon, fils d'un sagamo huron, séjourne en France du 27 septembre 1610 au 1<sup>er</sup> mars 1611, en échange d'Étienne Brûlé qui se rend en Huronnie. En France, Champlain en prend grand soin; il lui fait visiter plusieurs sites populaires de la ville et il lui obtient même une entrevue avec le jeune Louis XIII, qui n'a alors que neuf ans (p. 109).

**Chapitre 21.** Onzième voyage de Champlain: échec de l'alliance iroquoise, meurtres et menaces 1626-1629

«En échange de vivres et en guise de compensation pour faire oublier deux assassinats de l'année précédente (1627), les Montagnais affamés font présent [à Champlain] de trois jeunes filles de 11, 12 et 15 ans. Malgré les risques de cette présence de trois jeunes filles au sein de la colonie de Québec peuplée de célibataires, Champlain accepte les trois fillettes, mais réclame, à titre personnel, cet échange en les adoptant. (...). Il leur donne nom de Foi, Espérance, et Charité. Champlain prend soin des trois fillettes et les aime comme ses propres enfants et elles l'honorent comme leur vrai père (...). Des difficultés d'adaptation au mode de vie de l'habitation et à la civilisation française obligent Foi à retourner parmi les siens (p. 265-266)».

«Lors de la prise de Québec en 1629, Champlain souhaite amener ses deux filles adoptives en France, ce qui est refusé par David Kirke (p. 282). Il réitère cette demande peu avant le départ de Québec, et cette fois elle est acceptée par Lewis Kirke (p. 283). Toutefois, rendu à Tadoussac, tant Lewis que David Kirke s'y opposent, possiblement sous l'influence de Nicolas Marsolet, qui

a décidé de rester à Québec. Champlain offre même l'équivalent de deux ans de son salaire, sans succès (p. 286). Les pleurs et les gémissements d'Espérance et de Charité ne modifient pas cette décision. Champlain les confie alors à la garde de la famille de Guillaume Couillard (p. 287), mais elles retournent dans leurs familles avant le retour de Champlain en 1633, et on ne les pas revues depuis (p. 308) ».

**Les traces de la Nouvelle-France au Québec et en Poitou-Charentes.** Collectif sous la direction de Marc St-Hilaire, Alain Roy, Mickaël Augeron et Dominique Guillemet. Les Presses de l'Université Laval, 2008. 308 pages. ISBN 978-2-7637-8700-8.

Cet ouvrage grand format abondamment illustré a été publié dans le cadre des activités du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec (1608). Très intéressant d'un bout à l'autre, il comporte notamment un chapitre signé Mickaël Augeron et intitulé «*Les oubliés de l'histoire: des Amérindiens en terre picto-charentaise*». L'auteur y mentionne quelques jeunes Amérindiens et surtout d'Amérindiennes amenés comme esclaves à La Rochelle et Rochefort au XVIII<sup>e</sup> siècle, en précisant que ces cas devaient être bien plus nombreux, sans doute des dizaines pour le XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ce sont des découvertes fortuites dans les archives civiles et religieuses de cette région de France qui le conduisent à cette conclusion. Ainsi, on retrouve quelques mentions de baptêmes et de décès d'Amérindiens dans les registres paroissiaux de La Rochelle, ainsi que des enregistrements d'arrivées et des autorisations de séjour dans les registres de l'amirauté de cette ville. L'auteur mentionne cependant qu'aucun baptême d'enfant né d'une Amérindienne et aucun mariage interethnique n'a été recensé, et que les recherches devraient se poursuivre pour en savoir davantage à ce sujet. Un autre chapitre rédigé par Gilles Havard et intitulé «*Un Indien renard à Rochefort (1731-1732)*» donne un exemple précis de ce qui précède».

## Publications, outils de recherche, actualités, etc.

Par Pierre Ducharme (#19)

ducharme665@videotron.ca

### Corrections et ajouts à nos publications.

Notre collègue Micheline Charron nous informe des ajouts suivants aux volumes qu'elle a publiés sur la descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard.

\* Partie 1. Descendance de Pierre Charron et Madeleine Robin.

-page 36: Séraphine Charron no X111, fille de Simon Charron et Geneviève Chartrand, décédée le 4 août 1889 au lieu de 1887, funérailles le 5 août 1889.

\* Partie 2: Descendance de Nicolas Charron et Marie Viau 1703.

-page 20: Arthur Léandre Charron no 1, fils d'Antoine Charron et Sophie Potvin. Remplacer Arthur par Antoine.

-page 94: Marie/Laura Charron no 1, fille d'Albert Georges Charron et Victoria L'Espérance, épouse Delphis Montreuil et non Lawrence Montroy le 3 juillet 1906 à Windsor (St-Alphonse) Essex co. ON. La date de son mariage à William Barfield est inconnue. Le 27 janvier 1986 est sa date de décès.

\* Partie 4. Descendance de Jean Charron et Madeleine Guertin.

-page 122: Arzianna /Marie Charron no 11 épouse Léonide Brouillet le 10 janvier 1921 à Richford Vermont.

# Les familles Ducharme à Sainte-Élisabeth

Par Pierre Ducharme (#19)

## Introduction

Le mariage de **François Charron dit Ducharme** et de **Marguerite Piette** a été inscrit à l'index du registre de la paroisse Saint-Pierre de Sorel en date du 30 janvier 1701. Ceci ne signifie pas qu'ils habitaient cette paroisse.

Après leur mariage, François et sa femme semblent s'être installés sur l'île Saint-Pierre, voisine de l'île Dupas, entre Sorel et Berthier, que Marguerite avait reçue de son parrain Dominique Astruc en 1704<sup>1</sup>. Mais dès 1716 François reçoit la concession d'une terre dans la seigneurie Dorvilliers, située sur la Rive-Nord du fleuve, entre la seigneurie de Berthier et celle de Dautré (ou Dautray)<sup>2</sup>. Il semble s'y installer rapidement: le 1<sup>er</sup> mars 1723, il possède une maison, une grange, un étable et 12 arpents en valeur sur cette concession de 3 arpents de front sur le fleuve par 40 arpents de profondeur<sup>3</sup>.

Les enfants de François et Marguerite, nés entre 1702 et 1725, sont baptisés pour la plupart à la Visitation de l'île Dupas, dont les registres débutent en 1704, ou à St-Pierre de Sorel, dont les registres s'ouvrent en 1675 mais comportent beaucoup de lacunes<sup>4</sup>.

C'est que l'érection canonique des paroisses de la Rive-Nord (Berthier, Lanoraie, Lavaltrie) est postérieure à 1725: les registres de Sainte-Geneviève de Berthier ne s'ouvrent qu'en 1727, et ceux de Lanoraie et Lavaltrie en 1732. Mais la desserte des trois paroisses fluctue beaucoup même par la suite; le même missionnaire peut desservir les trois paroisses et enregistrer les actes à l'endroit le plus commode pour lui. Néanmoins, pour l'essentiel du XVIII<sup>e</sup> siècle, les actes relatifs aux enfants, petits enfants et même arrière-petits-enfants de François et Marguerite seront enregistrés dans l'une ou l'autre de ces trois paroisses.

Forcément, l'augmentation de la population conduisit au développement de nouvelles concessions de plus en plus éloignées du fleuve. Toutefois, ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle que ceci a conduit au morcellement des paroisses originales et à la création de multiples autres paroisses. Venons en donc à l'une de ces paroisses-filles, Sainte-Élisabeth, où ma lignée familiale a vécu jusque en 1843.

## Mes sources

La rédaction de ce texte a été rendue possible par une lecture attentive des six ouvrages énumérés ci-après, certains très rares. Ils sont l'œuvre de 2 auteurs, mais ce qui les unit est l'extraordinaire travail d'édition de M. Réjean Olivier, qui a aussi écrit, édité et rédigé des dizaines d'ouvrages sur la région de

Lanaudière (cf. article dans ce numéro).

Comme leurs titres l'indiquent, ces livres sont construits autour de l'histoire de la paroisse, et non du village. Les références religieuses sont donc omniprésentes, bien que les activités civiles ne soient pas totalement exclues. Ainsi, chaque chapitre de la *Source 3* est construit autour du *règne* d'un curé, si j'ose dire, et on y retrouve ses réalisations, ses débats et conflits avec les paroissiens pas toujours dociles, qu'il n'hésitait pas à condamner du haut de la chaire, etc. Les curés sont considérés comme de saintes personnes, et ceux qui contestent leurs décisions ont tort. Dans cet article, les références à ces sources sont indiquées sommairement, pour ne pas alourdir la lecture. Bref, en voici la liste.

**Source 1).** Dugas, Alphonse-Charles, prêtre (1858-1924) : **Notre belle histoire de Sainte-Élisabeth (co. Joliette)**; texte annoté par J. Hector Geoffroy, prêtre. **1<sup>er</sup> volume**: 102 pages 9,5" x 14". Éditions de la Bayonne, Joliette, 1971. Sans ISBN. Aucune illustration.

Les deux manuscrits à l'origine de ce livre, initialement tiré à 12 exemplaires seulement, ont été rédigés entre 1880 et 1890, mais le second, portant sur les années postérieures à 1860, n'a pas été retrouvé.

**Source 2).** Geoffroy, J. Hector, prêtre (1908-2004): **Notre belle paroisse de Sainte-Élisabeth (co. Joliette). 2<sup>e</sup> volume: Histoire contemporaine.** 69 pages 9,5" x 14" (1972). Éditions de la Bayonne, Joliette, 1972. Sans ISBN.

Poursuivant l'œuvre de l'abbé Dugas, l'abbé Geoffroy a complété l'histoire de la paroisse, notamment pour la période postérieure à 1860, par de nombreuses annotations, des photos et des illustrations, dont la qualité de reproduction est généralement assez faible.

**Source 3).** Dugas, Alphonse-Charles; Geoffroy, J. Hector: **Histoire de Sainte-Élisabeth.** 2<sup>e</sup> édition. Édition privée, Joliette, 1984. 221 pages 9" x 10,5" à simple interligne. ISBN 2-920249-78-9.

Reprenant les publications de 1971 et 1972, l'éditeur Réjean Olivier les a réunies dans un seul volume en corrigeant quelques fautes, refaisant la mise en page, améliorant la qualité des photos et en ajoutant d'autres, et complétant le tout par un index des noms cités. Celui qui lit cet ouvrage n'a donc pas besoin de lire les deux premiers, comme j'ai pu le constater moi-même.

Les notes des abbés Dugas et Geoffroy fourmillent de renseignements très intéressants, mais aussi d'informations

<sup>1</sup> Cession d'îles par Dominic Astruc à Marguerite Piette. Contrat Antoine Adhémar, 1704-10-11.

<sup>2</sup> Concession d'une terre en la seigneurie Dorvillier (sic) à François Charron dit Ducharme. Contrat A. Normandin, 1716-03-26

<sup>3</sup> Mathieu, Jacques; Laberge, Alain: *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent*. Les aveux et dénombremments 1723-1745, p. 205. Septentrion, 1991. ISBN 2-921114-58-5.

<sup>4</sup> Ducharme, Pierre: *Les registres de BMS de la paroisse Saint-Pierre de Sorel 1669-1725*. Le Trait d'union, vol. 16, no 1 (oct. 2003).

superflues et de nombreuses répétitions. Enfin, les notes de l'abbé Geoffroy sont intégrées entre parenthèses au texte original de l'abbé Dugas: note sur note pour ainsi dire. Ceci dit, c'est un volume essentiel pour qui veut en savoir plus sur la paroisse de Sainte-Élisabeth.

**Source 4).** Geoffroy, J. Hector, prêtre (1908-2004): *Les notables de Sainte-Élisabeth (1802-1980)*. Édition privée. Joliette 1984, 71 pages 8,5" x 11". ISBN 2-920249-83-5.

Le titre fait références aux notables, mais il se limite en fait aux notaires (15) et aux médecins (17) qui ont exercé leur profession à Sainte-Élisabeth. Chacun a droit à une monographie détaillée, complétée de détails généalogiques.

**Source 5).** Geoffroy, J. Hector, prêtre (1908-2004): *L'éducation à Sainte-Élisabeth de 1798 à 1965*. Édition privée. Joliette 1995, 257 pages 8,5" x 11". ISBN 2-920904-46-9.

Ce volume présente notamment un exposé de la situation de l'éducation au Québec au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les lois qui en ont successivement encadré le développement, et les modalités d'application de ces législations à Sainte-Élisabeth. L'auteur présente les enseignants, les commissaires d'écoles, les écoles elles-mêmes, etc. Mieux présenté, ce volume est facile à lire, même s'il n'évite pas les répétitions. Nombreuses photographies, notamment des écoles de rang.

**Source 6).** Geoffroy, J. Hector, prêtre (1908-2004); Olivier, Réjean: *Selon l'ordre de Melchisédech. Dictionnaire des prêtres natifs de la paroisse Sainte-Élisabeth, diocèse de Joliette*. Édition privée. Joliette, 3<sup>e</sup> édition, 2012, 410 pages. ISBN: 978-2-920904-41-5. Édition électronique sur BANQ : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/224222>.

Ce volume, le plus récent et le plus beau de la série, contient comme son nom l'indique une biographie de chacun des prêtres natifs de Sainte-Élisabeth, accompagnée de photographies d'un grand intérêt, d'un index détaillé, etc. Sa lecture a permis de compléter certains détails de ce texte et de compiler des données généalogiques pour utilisation future.



Première église de Sainte-Élisabeth. Bénite en 1814, elle fut démolie en 1903. Source: Gaspard Dauth et J.-A.-Stanislas Perron: «Le Diocèse de Montréal à la fin du dix-neuvième siècle». Montréal, Sénécal, 1900. Courtoisie de Réjean Olivier.

**Fondation de la paroisse de Sainte-Élisabeth de Bayonne** (Source 3, sauf autrement précisé)

La paroisse Sainte-Élisabeth a été fondée officiellement le 21 décembre 1798 par un décret signé par Monseigneur Pierre

Denaut, évêque de Québec, à la suite de démarches entreprises dès 1794 par des personnes demeurant au nord des paroisses de Berthier et Lanoraie, avec l'appui du seigneur de Berthier, James Cuthbert, et du curé de Sainte-Geneviève de Berthier, Jean-Baptiste Pouget. La contribution du seigneur Cuthbert consistait essentiellement en sa permission de prendre sur ses terres les matériaux nécessaires (bois, pierres, chaux, etc.). Il semble aussi qu'il était prêt à offrir un «grande et belle cloche» et un portrait de la patronne de la paroisse, comme il l'avait fait pour les paroisses de Berthier et Saint-Cuthbert. Pour sa part, le curé Pouget se chargea d'appuyer et de transmettre la requête des habitants à Monseigneur Denaut.

Naturellement, cela prit du temps avant que tous ne se mettent d'accord sur les rangs qui devaient être détachés de la paroisse de Berthier ou de Lanoraie pour faire partie de la nouvelle paroisse, de même que sur l'emplacement des futurs édifices paroissiaux, chacun voulant en être le plus près possible. Ceci donna lieu à des pétitions et des échanges de correspondance parfois acerbes.

Une fois ces discussions terminées, restait à construire une chapelle et un presbytère, de sorte que l'ouverture des registres ne s'effectue que le 2 janvier 1802. Jean-Baptiste Pouget agit comme prêtre desservant de 1798 à 1808, continuant à faire pour les habitants de Sainte-Élisabeth ce qu'il faisait déjà pour eux comme curé de Berthier. Le 1<sup>er</sup> curé résidant est nommé en 1807, en la personne de Benjamin Keller qui restera en poste jusqu'en 1827. C'est leurs deux signatures qu'on retrouve au bas des actes pendant les premières années de la nouvelle paroisse, registres très lisibles et complets par ailleurs.

**Géographiquement, la paroisse Sainte-Élisabeth de Bayonne (prononcé Bayolle à l'époque), ainsi nommée parce qu'elle était traversée par ce cours d'eau, comprenait une partie des seigneuries de Berthier, d'Autray, de Lanoraie. Ultérieurement, plusieurs parties du territoire de la paroisse en furent détachées pour donner naissance aux paroisses de Saint-Ambroise (1831), Sainte-Mélanie (1831), Saint Thomas (1841), Saint-Félix-de-Valois (1843), Saint-Charles Borromée (1843) et Saint-Norbert (1843).**

**Peuplement du territoire** (Source 3, sauf autrement précisé)

On l'oublie parfois: le développement d'un territoire précède toujours la création d'une paroisse. Car il faut une population suffisamment importante pour défrayer les coûts de construction d'une chapelle ou d'une église et d'un presbytère, et assurer l'entretien d'un prêtre résident et les dépenses du culte.

Quand les terres le long du fleuve furent toutes occupées, il fallut former de nouveaux rangs à l'intérieur des terres. La *Source 3* est un peu inconsistante à cet égard, mais on y mentionne les rangs suivants : Côte Saint-Antoine Nord et Sud (1756); La Chaloupe (1756); Grande Chaloupe (1765); Ruisseau Sainte-Élisabeth (1766); Saint-Martin (1770); Saint-Pierre (1783); Saint-Charles (1792). C'est donc dire qu'à la création de la paroisse en 1798, une population déjà nombreuse y vivait. Le nombre d'habitants n'est pas mentionné, mais une des requêtes présentée à Mgr Denaut en 1794 contenait les noms de 110 personnes, dont seulement deux ont su signer. Les registres

nous indiquent aussi qu'il y a eu 63 baptêmes, 8 mariages et 37 sépultures en 1802.

Le tout premier acte concernant nos ancêtres Charron dit Ducharme ou Ducharme se trouve au verso du feuillet 5 du registre de 1802. Il s'agit de l'acte de sépulture de **Jean-Baptiste**, fils de **François Charron dit Ducharme** et de feu **Charlotte Miville**. Décédé le 4 avril «*muni des sacrements*» nous précise Monsieur Pouget, il est inhumé le 5, en présence de son père. Jean-Baptiste était l'arrière-petit-fils de François Ducharme et Marguerite Piette<sup>5</sup>.

C'est donc dire que nos ancêtres étaient déjà sur le territoire de la paroisse avant sa création. Ils habitaient sans doute l'un des rangs précités. Il serait heureux que des membres de notre association, plus familiers avec les lieux, complètent cet article avec des renseignements plus précis sur les terres qu'ils occupaient.

**Les Ducharme de Sainte-Élisabeth** (Source 3, sauf autrement spécifié).

Cette source mentionne brièvement quelques membres de notre famille. Ils sont peu nombreux, d'où on peut conclure que la famille n'occupait pas une place prééminente dans cette petite société. En voici la courte liste:

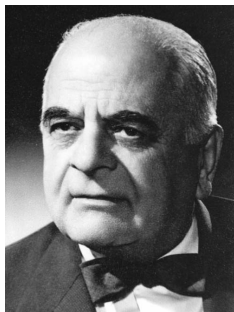
\* **Pierre** : l'un des syndics présents à la signature du contrat de construction de l'église (1810-06-20), il ne sait signer. Il s'agit sans doute du fils d'**Étienne Charron dit Ducharme** et de **Marie-Anne Aubin dite Sainte-Marie**. Né le 1773-03-20 à Berthier, il y épouse Marie-Anne Bonin dite Sainte-Marie le 1795-01-17 et décède à Sainte-Élisabeth le 1866-09-09 (p. 32 et 34).

\* **Charles**, c.s.v.: fils d'**Antoine Ducharme** et d'**Ursule Geoffroy**, il naît le 1846-01-07 à Sainte-Élisabeth; il devint supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur (p. 23 et 44).

\* **Hildège** et **Viateur**, prêtres: fils d'**Antoine Ducharme** et de **Rose Latour dite Forget** et neveux de Charles qui précède, ils sont nés respectivement le 1872-01-06 et le 1876-08-09 (p. 23 et 44).

\* **Gaspard** (c.s.v.) et **Viateur** (o.f.m): fils de **Joseph Charron dit Ducharme** et d'**Éxérine Boucher**, petits-fils d'**Antoine Ducharme** et d'**Ursule Geoffroy**, ils sont nés respectivement le 1872-12-29 et le 1884-01-06 (p. 23 et 44); ils sont frères des quatre suivants.

\* **Léon**, **Raoul** et **Romulus**, tous trois avocats, nés respectivement le 1869-07-03, le 1877-03-24 et le 1886-11-04. Romulus fut député à l'Assemblée nationale du Québec de 1936 à 1966 (sauf de 1936 à 1939). Ce sont les frères des deux précédents et du suivant (p. 44 et 184-185). Romulus Ducharme a fait l'objet d'un article dans un numéro antérieur du **Trait d'union** (vol. 4, no 1 et vol. 4 no 3).



**Charles-Romulus, avocat et député (1886-1976).**

Source: Assemblée nationale du Québec

\* **Isidore Ducharme**, notaire. Frère des 5 précédents, né le 1880-03-17 et baptisé à Sainte-Élisabeth comme toute sa fratrie (p. 44).

Plusieurs membres de notre famille furent élus au poste de marguillier: **Nicolas Ducharme** en 1843, **Basile Ducharme** en 1854, **Pierre Charron dit Ducharme** en 1864, **François Ducharme** en 1873, **Louis Ducharme** en 1943, **Albert Ducharme** en 1955 et 1861, **Alcide Ducharme** en 1965. Les informations données sont insuffisantes pour les identifier avec certitude.

**Les notables de Sainte-Élisabeth** (Source 4, sauf autrement spécifié).

Ce livre présente ce qui est nommé une liste des *notables* de la paroisse. En fait, il s'agit de la liste des médecins (17) et des notaires (15) qui y ont exercé leur profession, et non de ceux qui y sont nés, le tout précédé d'une brève histoire de la médecine et du notariat au Québec. Le tout accompagné d'une surabondance de notes bibliographiques et généalogiques sur ces notables, leurs ancêtres et leur descendance. Aucun Ducharme n'y figure, ce qui confirme le jugement porté au début de la section précédente.

La liste de notaires qui suit est présentée avec l'objectif de faciliter la vie de ceux qui voudraient faire des recherches plus approfondies dans les actes notariés concernant leurs ancêtres. Les dates entre parenthèses indiquent les années où ils ont exercé le notariat, pas uniquement à Sainte-Élisabeth. La Source 5 (p. 7) précise que les greffes de ces notaires sont déposés aux Archives nationales du Québec à Montréal (sauf celui de Joseph Vézina). Une vérification dans les collections de la BANQ a permis d'en confirmer plusieurs, mais pas tous (<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/notaires/index.html>).

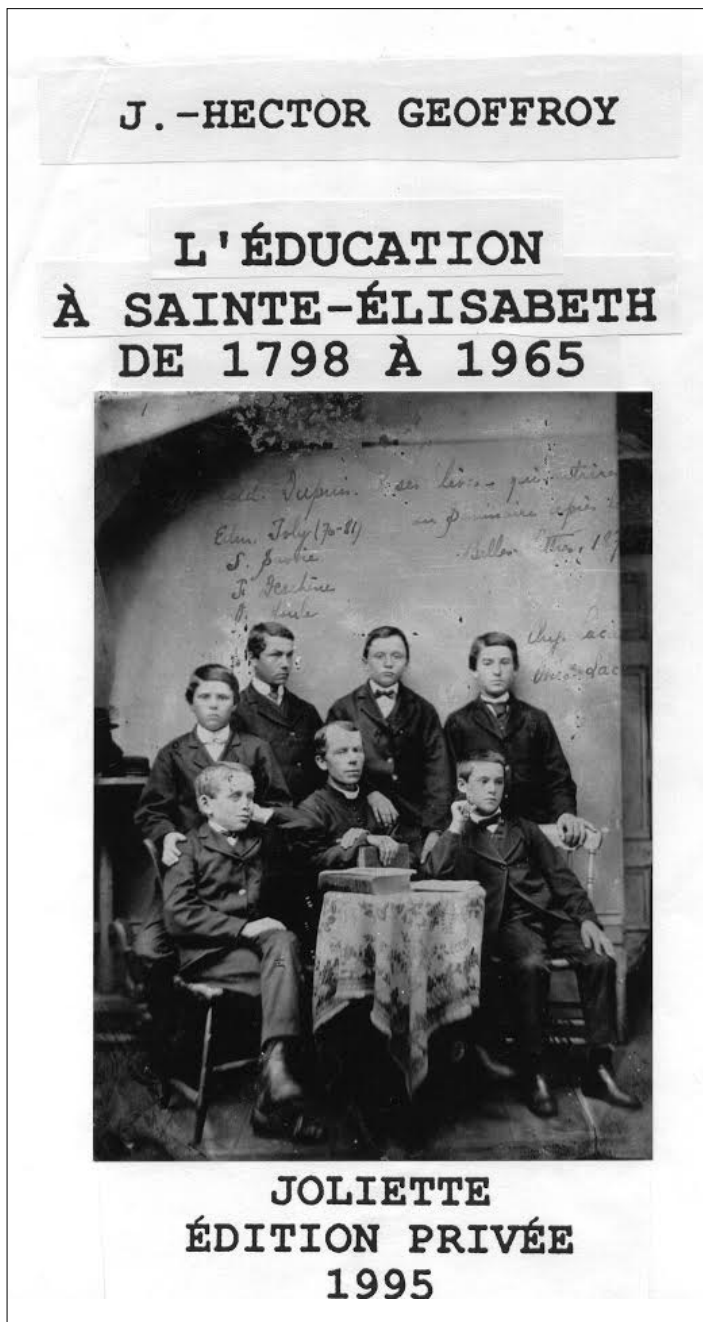
- \* Vézina, Joseph (1805-1820)
- \* Cadet, François-Xavier (1800-1806)
- \* Rolland-Darmineault, Georges-Henri (1808-1854)
- \* Paquet, Joseph-Hubert (1830-1865)
- \* Lacasse, Narcisse (1849-1892)
- \* Lacasse, François-Xavier-Onésime, fils du précédent (1883-1895)
- \* Watts, William-Henry (1872-1876)
- \* Beaudoin, Louis-Pierre (1864-1868)
- \* Robichaud, Joseph-Édouard (1878-1887)
- \* Denis, J.-Wilfrid (1894-1917)
- \* Gadoury, Joseph-Moïse (1896-1942)
- \* Gadoury, Eugène, fils du précédent (1898-1911)
- \* Gervais, Donat (1914-1924)
- \* Barrette, Avila (1913-1931)
- \* Casaubon, Pierre-Léon (1929-1969?)

**L'éducation à Sainte-Élisabeth** (Source 5, sauf autrement précisé)

Le livre *L'éducation à Sainte-Élisabeth*, dont la page titre est présentée ici, est le plus complet de la série. L'auteur a fait de nombreuses recherches dans les archives locales et nationales et le livre aborde une large perspective. Il y expose notamment

<sup>5</sup> Registres de la paroisse Sainte-Élisabeth pour l'année 1802.

chaque développement législatif en éducation, suivi de son impact à Sainte-Élisabeth. De plus, la présentation est plus aérée, et les photos sont de très bonne qualité, notamment celles des petites écoles de rang; une carte des rangs aide à s'y retrouver. Mais l'abbé Geoffroy n'a pas évité les répétitions et certaines contradictions, et l'ordre chronologique des événements n'est pas toujours respecté.



Page-titre du livre «L'éducation à Sainte-Élisabeth de 1798 à 1965». Plaque de zinc de 16 cm x 21 cm conservée dans le fonds de l'abbé J.-Hector Geoffroy, à la Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière. Courtoisie de Réjean Olivier.

Mon intérêt pour ce sujet découle du fait que mon trisaïeul (arrière-arrière-grand-père), **Joseph Ambroise Charron dit Ducharme**, est le premier de ma lignée familiale à savoir lire et écrire, après quatre générations d'analphabétisme depuis

l'ancêtre Pierre Charron. Douzième et dernier enfant de Joseph-Ambroise Charron dit Ducharme et de sa 2<sup>ème</sup> épouse Angélique Bottineau, il est né et a été baptisé le 1821-06-26 à Sainte-Élisabeth; il y demeure encore lorsqu'il épouse Marie-Élisabeth Roy à Contrecoeur le 1843-01-17. Il a donc forcément été scolarisé à Sainte-Élisabeth.

\* L'éducation sous le Régime français et le début du Régime britannique.

À la fin Régime français (1763), il y avait 47 écoles primaires sur un immense territoire qui comprenait 112 paroisses et environ 65 000 habitants. Dans ces conditions, on ne sera pas surpris de constater que le nombre de personnes alphabétisées ne dépassait guère les 2 000. La situation allait encore empirer après 1763: l'administration britannique expulsa plusieurs communautés religieuses ou limita leur recrutement, et n'accorda aucun financement à l'éducation.

On a vu plus haut que, des 110 requérants de 1798, seulement 2 surent signer. Aussi il n'est pas surprenant de lire que «*ce territoire [de Sainte-Élisabeth] déjà étendu et bien peuplé ne possédait qu'une école*» (p. 9). Cette école avait été implantée au village à une date inconnue et l'auteur estime difficile à identifier.

\* L'éducation après 1800.

À partir de cette date, les décrets et les lois scolaires se succèdent. Ce fut d'abord l'*Institution royale* (1801), dont l'objectif avoué était d'assimiler la population francophone, et qui fut un fiasco. Suivit la *Loi des écoles de fabrique* (1824), avec l'objectif d'une école par 200 familles, sous la direction exclusive des curés et marguilliers; faute de financement public, elle n'eut que peu de résultats. Cet échec entraîna la *Loi des écoles d'assemblée* (1829), aussi appelées *écoles de syndics*, dont l'objectif était la mise sur pied d'un réseau d'écoles publiques et laïques financées par l'État.

En trois ans, les écoles élémentaires se multiplièrent, atteignant environ 1 500 en 1835. L'Église s'était opposé à ce régime laïc, sans pouvoir l'empêcher. Mais le coup fatal fut porté par le Conseil législatif qui refusa en 1836 à la Chambre des députés, sous le contrôle des Patriotes, les subsides nécessaires au système scolaire. Quatre ans plus tard, il ne restait que 400 écoles environ. Après l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada en 1841, une nouvelle loi (1841) ramenait le système scolaire sous la responsabilité des autorités religieuses, catholiques ou protestantes. Il y restera pendant plus de 120 ans<sup>6</sup>, la loi de 1841 étant régulièrement amendée (1846, 1859, 1875, etc) sans en changer les fondements confessionnels.

\* La situation à Sainte-Élisabeth.

Durant les 30 premières années suivant la fondation de la paroisse, l'enseignement primaire a été dispensé par Joseph Guéré dit Dumont, qui allait de maison en maison comme instituteur ambulancier, ou enseignait à l'unique école, celle du village; c'est lui aussi qui enseignait le catéchisme aux enfants de 10 à 12 ans pour les préparer à la première communion (p. 20).

<sup>6</sup> Pour en savoir plus: Groulx, Lionel: L'enseignement français au Canada, tome 1. Granger, 1934.

C'est peut-être de lui que mon trisaïeul apprit à lire et écrire.

La *Loi des écoles d'assemblée* de 1829 coïncidant avec l'arrivée du 4<sup>e</sup> curé, messire Moïse Brassard, six autres écoles sont ouvertes de 1829 à 1836. La *Source 5* ne peut malheureusement en donner la localisation exacte, se limitant la plupart du temps à identifier le nom du propriétaire du terrain où elles furent construites et les noms des syndics des arrondissements,, lesquels semblent correspondre chacun à un rang. L'une d'elles était située sur une terre qui avant 1852 avait appartenu à **Olivier Ducharme** puis à son fils Joseph, que je n'ai pu identifier avec certitude (p. 34).

La situation évolue très lentement par la suite. Aussi, en 1857, la population de la paroisse Sainte-Élisabeth, démembrée à plusieurs reprises, s'élève à 2 903 personnes, dont 281 enfants fréquentant 5 écoles de rang, un couvent pour les filles et une école de garçons au village. Ce nombre de 281 semble très faible si on le compare à la population totale (p. 111). Il y a toujours sept écoles en 1873 (p. 151). Je n'irai pas plus loin dans ces évocations qui se poursuivent jusqu'au années 1960.

Les autorités se plaignent régulièrement de la faible qualité des institutrices et institutrices, mais les salaires sont à l'avenant. En 1886, **Angéline Ducharme** (1869-1937), fille du notaire **Pierre Ducharme** de Saint-Félix, est engagée au salaire annuel de 165 \$; à ce tarif, elle doit engager une «sous-institutrice», payer le chauffage de l'école et de son logement, et subir dans l'année un examen pour obtenir son brevet d'enseignante; si elle échoue cet examen, elle perdra une bonne partie de son salaire pour le travail déjà accompli (p.157) ! En 1899, le salaire d'un instituteur est de 350 \$ par an, mais il doit fournir un «sous-maître» à ses frais et assurer le chauffage de l'école; une religieuse reçoit 250 \$, et une institutrice laïque de 100 \$ à 160 \$, avec l'obligation de chauffage et de l'entretien ménager (p. 142) ! **Délia Ducharme**, née le 1887-04-12 à Sainte-Élisabeth (Louis-Joseph + Marie-Céline Barrette), est recrutée comme institutrice en vers 1909; elle enseigne à l'école no 7 du bas de la rivière Bayonne pendant près de 20 ans. Elle se mérite chaque année une prime d'excellence de 20 \$, mais doit démissionner pour épouser Pierre-Isodore Dubeau le 1928-10-24 (p. 234). Car, il faut le rappeler, une institutrice se devait d'être célibataire, et son mariage entraînait sa démission.

Enfin, mentionnons que certains de nos Ducharme ont occupé un poste de commissaire. C'est le cas de **Émile** (1904), **Louis** (1920), **Albert** (1931) et **Alcide Ducharme** (1953-1954), que je n'ai pu identifier.

## L'épidémie de choléra de 1832.

Comme toute autre communauté, Sainte-Élisabeth a connu plusieurs événements tragiques ayant marqué la mémoire collective. Citons l'incendie du couvent le jour de Noël 1876, qui a causé la mort de 12 élèves de 5 à 12 ans, plus 2 adultes. Aucune Ducharme ne figure parmi les malheureuses victimes de ce sinistre.

Mais le plus grave fut certainement l'épidémie de choléra de 1832 qui a frappé le Québec tout entier sans excepter Sainte-Élisabeth: du 23 juin au 19 septembre 1832, les registres de la paroisse enregistrent 89 victimes, dont au moins 5 Ducharme plus la conjointe d'un sixième; voici leurs noms:

\* **Joseph** (Pierre Charron dit Ducharme + Marie-Anne Bonin dite Sainte-Marie). Né le 1806-10-12, il épouse Théotiste-Catherine Robillard le 1827-08-21, et décède le 27 juin.

\* **Judith Tellier**, épouse le 1779-06-21, en 2èmes noces, **Étienne** Charron dit Ducharme (Étienne + Marie-Anne Aubin dit Lambert. Née en 1764, elle décède le 20 juillet.

\* **Lambert** (Étienne Charron dit Ducharme + Marie-Anne Aubin dit Lambert). Né le 1782-03-21, il épouse en 1ères noces Marguerite-Marie-Paule Savoie le 1803-06-20 à Sainte-Élisabeth, puis Pélagie Masse en 2èmes noces le 1819-07-26. Il décède le 23 juillet.

\* **Joseph-Norbert** (Joseph Charron dit Ducharme + Marie-Louise Bonin). Né le 1831-01-10, il décède le 2 août.

\* **Olivier** (François Charron dit Ducharme + Marie-Angélique Coutu). Né le 1831-10-01, il décède le 11 août.

\* **Pierre** (Pierre Charron dit Ducharme + Françoise-Amable Généreux). Né le 1770-11-16, il épouse Marguerite Vanasse dite Vertefeuille le 1797-02-06, et décède le 21 août.

## Conclusion

Ceux de nos membres qui demeurent à Sainte-Élisabeth ou dans les environs trouveront sans doute que cet article est incomplet. Il est exact que je n'ai pas atteint tous les objectifs que je m'étais fixé au départ. J'aurais par exemple aimé trouver des listes d'élèves, surtout pour la période initiale (1800-1850). Ces données existent peut-être encore dans les archives des commissions scolaires, mais après les fusions et refusions de ces organismes, où les trouver? Ceux et celles qui en sauraient plus à ce sujet sont priés de me contacter ou, mieux encore, d'écrire un article pour compléter celui-ci. Je dois ici ajouter que la consultation des documents que m'a remis M. Olivier, que je remercie ici, me permettra peut-être d'en apprendre plus.

## Questions ?

*Pierre Ducharme, ducharme665@videotron.ca*

# À la mémoire de nos disparus...

Nos condoléances aux familles éprouvées par le deuil.  
Our deepest condolences to the families affected by these losses.

Par Denis Charron (# 295) et Pierre Ducharme (# 19)

**CHARRON, Cécile.** Le 11 avril 2016, à Gatineau, âgée de 83 ans, née en 1932, fille de feu Léopold Charron et de feu Germaine Lefebvre, épouse de Gilbert Poirier. Elle laisse dans le deuil ses filles : Joanne et Claire, ses petits-enfants. L'ont précédée ses deux frères André et Marcel (Élisabeth Volz). Une célébration de prières a eu lieu à Gatineau le 19 avril.

**CHARRON, Claude.** Le 9 avril 2016, à Montréal, né en 1936, époux de Carmen Latulippe. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Carole (Alain). Les funérailles ont eu lieu le 15 avril à Montréal.

**CHARRON, Claude.** Le 19 avril 2016, à Rouyn-Noranda, âgé de 73 ans, né en 1942, fils de feu Léo Charron et de feu Marie-Anne Bérubé. Il laisse dans le deuil son épouse Roselyne Perrier, ses enfants : Carole (Serge Fraser), Martin (Annick Corbeil), Serge (Mélanie Girard), Stéphane (Nancy Fraser) et Yvan (Mélanie Beaudoin), ses 11 petits-enfants, ses 2 arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs Gaétane, Cléo, Laurette, Diane, Ghislaine, Louise, Sylvie et Sylvain. Les funérailles ont eu lieu le 23 avril en l'Église St-Guillaume de Granada suivi de l'inhumation au cimetière de Granada.

**CHARRON, Claudette.** Le 23 juillet 2016, à Québec, âgée de 82 ans, épouse de feu Armand Cusson, fille de feu Claude Charron et de feu Berthe Rodrigue. Elle laisse dans le deuil sa fille Line Parenteau, ses frères et sœurs : feu Claire Charron (Jacques Choquette), Robert Charron (Michelle Lemire), Diane Charron (Yvon Daneau), Francine Charron (feu André Verrier), Dany Charron (Claude Racine), Réal Charron (Renée St-Arnaud). Une Célébration Liturgique a lieu le 30 juillet à Drummondville et de là au Columbarium du Cimetière Saint-Pierre.

**CHARRON, Denise.** Le 11 mai 2016, à Montréal, âgée de 91 ans, épouse de feu Paul Barbeau. Elle laisse dans le deuil sa fille Carole, sa sœur Thérèse, son frère Bernard. Une cérémonie religieuse a eu lieu le 20 mai à Montréal.

**CHARRON, Denise.** Le 14 juillet 2016, à Montréal, âgée de 69 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Robert Giguère, son fils Stéphane (Nathalie), sa sœur Lise (Adelme) et son frère André (Joyce). Une réunion de prières a eu lieu le 23 juillet à Ste-Dorothée, Laval.

**CHARRON, Fabien.** Le 8 mai 2016, accidentellement, âgé de 31 ans, né en 1984, conjoint de Pamela Albert-Bernier. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil sa fille, Ashley Bernier-Charron, sa mère, Lynda Charron (Michel St-Martin), son frère, Frédéric Charron, sa sœur, Katwina Charron (Charles Hardy). Il laisse également sa grand-mère maternelle, Nicole Picher (Daniel Bertoluzzi), ses beaux-parents, Steve Bernier et Anny Albert. Les funérailles ont été célébrées le 14 mai en l'église St-Nicéphore de Drummondville.

**CHARRON, Fernand.** Le 4 mai 2016, âgé de 86 ans, né en 1929, époux d'Annette Sauvageau. Les funérailles ont eu lieu le 21 mai à St-Hubert.

**CHARRON, Gaston** Le 6 juillet 2016, à Gatineau, âgé de 80 ans, prédécédé par ses parents : Ivanhoé Charron et Yvette Legault, ses fils André, Luc et Serge, ainsi que ses frères André, Michel et Jean-Charles. Il laisse dans le deuil son épouse Gaétane Beaudin, ses enfants : Suzanne (Denis), Marc (Joanne), Denis (Francine) et Claude (Nancy), ses frères et sa sœur : Richard, Bernard, Mariette (Barry). Une liturgie de la parole a lieu le 15 juillet à Gatineau.

**CHARRON, Gérard.** Le 13 mai 2016, à Gatineau, âgé de 85 ans, né en 1930, époux de feu Anita Fauvelle. Il laisse dans le deuil ses enfants : Lucie (Gilles Carrière) et Denis, ses petits-enfants : Sandra, Valérie, Dominic Charron ; Bruno et Isabelle Carrière, et ses arrière-petits-enfants, et son frère Paul-Émile (Lucille Forget). Il fut prédécédé par ses parents Lucie Fournier et Anthime Charron et par sa sœur Pauline Charron (Léo Charbonneau). Un service religieux a eu lieu le 20 mai en la cathédrale St-Joseph à Gatineau (secteur Hull).

**CHARRON, Gerard Theodore.** June 19, 2016, at St. Joachim ON, born in February, 1923. Beloved husband of Maria Forza, father of Michelle Charron and Yvonne Bexton (Mike Sharp). Survived by sisters; Annette Martin and Jeanne Dupuis. Predeceased by 12 brothers and sisters. Funeral service, June 24, at St. Simon and St. Jude Church, Belle River. Interment at St. Joachim Cemetery.

**CHARRON, Gilles Laurent.** March 18, 2016 at Health Sciences North Sudbury, husband of 36 years to Élise Sigouin. Loving father of Debbie-Lynn Goodwin (Shawn), Daniel Sigouin (Lise), Derrick Charron (Sandra), Mark Charron (Emily) and Pierre Charron. Gilles was predeceased by his first wife Barbara Somers. Born in Rouyn-Noranda, son of the late Lorenzo and Jeanne d'Arc Faubert. Dear brother of Roger (predeceased) (Nicole), Monique Lauzon (Raymond) and Michel (Claire). A Memorial Mass was celebrated at St. Bartholomew's Church, LeVack on March 26.

**CHARRON, Guy.** Le 29 mai 2016, à Montréal, né en 1917, époux de feu Thérèse Sarrazin. Il laisse dans le deuil ses 10 enfants, Yvan (Ginette), feu Lucie, Jocelyne, Robert (Luis), Alain (Francine), Christiane, Maryse (Manon), Monique (Sylvie), Claude, Paul, ses 21 petits-enfants et ses 18 arrière-petits-enfants. Les funérailles ont été célébrées le 6 juin en l'église Notre-Dame-du-Rosaire à Montréal.

**CHARRON, Guy.** Le 25 juin 2016, à Gatineau, âgé de 81 ans, né en 1934, époux de feu Aurore Philippe et fils de feu Arthur Charron et de feu Eva Hupé. Il laisse dans le deuil ses filles : Sylvie et Josée ; ses gendres : Guy et André. Il fut prédécédé par son frère Yvon et sa sœur Lucille. Un service religieux a eu lieu le 10 juillet à Gatineau (secteur Hull).

**CHARRON, Georgette.** Le 5 juillet 2016, à Drummondville, âgée de 91 ans, née en 1924, épouse de feu Armand Côté. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Christiane, feu Pierre, Yvan, Claude, Danielle, Diane, Jean, France, Lilliane, Isabelle, Sylvain, Mario, Josée, Marc-André, ses frères : Gilles (Fernande

St-Louis) et Jean-Maurice, sa sœur Suzanne. Les funérailles ont eu lieu le 8 juillet en l'église de Saint-Cyrille-de-Wendover.

**CHARRON, Gregory Cyril.** July 23, 2016 in Jacksonville at the Mayo Clinic. Born in 1944 at Mt. Clermont's, MI. Son of late Edouard Charron and late Florence Marsack. He is survived by his wife of 52 years Mae Charron; children Cherrie Siebert (Paul), Greg Charron (Amy) and Michelle Rushing (Frank); 2 sisters Jackie Erdman and Evon Munro; 2 brothers David Charron and Larry Williams. A memorial mass was being held July 28, at the historic St. Anne's Catholic Church, Richmond Hill, Georgia.

**CHARRON, Jacques.** Le 18 juillet 2016 à Repentigny, âgé de 62 ans et 11 mois, fils de feu Bernard Charron et de Thérèse Girard. Il laisse dans le deuil ses enfants Philippe, Sarah, David et Jean, ses frères Guy et Yves et sa sœur Diane. Les cendres ont été inhumées le 20 août au cimetière St-Louis de Terrebonne.

**CHARRON, Jean.** Le 26 Avril 2016, Montréal, né en 1945, époux de Ginette Plante. Il laisse dans le deuil ses enfants Steven et Christian (Lucie Béclair) ; ses petits-enfants Charles-Philip, Frédérique, Elizabeth, Alexandre et Kevin. Les funérailles ont eu lieu le 30 avril à Sainte-Dorothée, Laval.

**CHARRON, Jeannette.** Le 1er mars 2016, née en 1933, fille de feu Augustin Charron et de feu Florentine Légaré, épouse de feu Armand Lacroix. Elle laisse dans le deuil ses chères filles : Denyse, Pierrette (Luc Champoux) et Nicole (Jean Beaudin), sa petite-fille et ses arrière-petits-enfants, sa sœur Juliette (Roland Faucher) et son frère Richard Charron (Ghislaine Levac). Une messe commémorative a eu lieu le 11 mars 2016 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Ottawa.

**CHARRON, Kevin Joseph.** June 13, 2016, in Brunswick, Georgia. Born in 1950 at Troy, New York, son of the late Thomas Charron and Lillian Keebler-Charron. He is survived by his wife, Donna Baron of Brunswick, GA; two daughters, Kimberly Hannigan (Sean) of Palm Harbor, FL and Lynn Migliore (Vincent) of Watervliet, NY; a son, Kevin R. Charron of Cobleskill, NY; his ninety-six-year-old mother, Lillian Charron of Niskayuna, NY; one brother, Richard Charron (Becky) of Waterford, NY; and his five wonderful grandchildren. A memorial service was being held to honor his life in Watervliet, New York.

**CHARRON, Lise.** Le 30 mai 2016, à Drummondville, âgée de 66 ans, née en 1949. Elle laisse dans le deuil son époux Claude René, sa fille Josée, ses frères et sœurs : feu Jean-Claude, Rénaud (Monique), feu Normand (feu Jeannine), feu Serge (feu Jocelyne), André, feu Rémi (Céline), Roger (Monique), Solange (Jacques), Carmen, Denise et Jacqueline. Une liturgie de la Parole a été célébrée le 4 juin à Drummondville.

**CHARRON, Lorraine.** Le 17 mars 2016, née en 1963, prédécédée par ses parents : René Charron et Ida Fleury et ses sœurs Gaétane, Huguette et Anne. Elle laisse dans le deuil son conjoint Christian Clauzade.

Elle laisse également ses frères et sœurs : Gérard, Liette (Julien), Laurier, Jean, Sylvie (Jean-Claude), Mario, Guylaine (Rhéal), André (Kim), et Danielle (Jean). Un service religieux a eu lieu le 30 mars en l'église Ste-Cécile-de-Masham à La Pêche (Québec).

**CHARRON, Lucien.** Le 6 mars 2016, né en 1922, fils de feu Frédéric Charron et de feu Louisa Desèves, époux d'Yvonne Léon. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Louise (Guy Chartrand), Carmen (Robert Chartrand), Robert (Susan Zwanenburg), Daniel (André Vien) et Paul, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il laisse également sa sœur Mathilda (feu Gérard Bergeron); prédécédé par ses sœurs Olivine, Lucienne, Laudiana et par ses frères William et Rolland. Les funérailles ont été célébrées le 16 mars en l'église St-Paul à Gatineau (Aylmer).

**CHARRON, Marcel.** Le 26 juillet 2016, à Rouyn-Noranda, âgé de 72 ans, né en 1943. Il laisse dans le deuil son épouse, Réjeanne Fortier ses enfants Éric (Cathy Guénette), Stéphane (Renée Christine Lavoie), ses frères Nelson (Yolande Gingras) Réjean (Ghislaine Lefebvre), Michel (Carole Dumouchel), sa sœur Doris (Georges Pelletier).

**CHARRON, Marie-Ève.** Le 7 mai 2016, tragiquement à Val-d'Or, âgée de 36 ans, fille de Richard Charron et de José Chartrand. Elle laisse dans le deuil ses 4 enfants : Mathys, Alexis, Rose et Mary-Lou; sa sœur: Joliane ; ses frères: Gabriel et Jacob; ainsi qu'André Patenaude et Christine Beauchamp, figure parentale importante pour Marie-Ève, ses grands-parents Paul -Émile Charron et Lucille Forget ; Fernande Collin. Elle fut prédécédée par son grand-père Théobald Chartrand. Une célébration de sa vie a eu lieu le 28 mai à Gatineau.

**CHARRON, Nilphas.** Le 12 juin 2016 à l'Hôpital de Buckingham, à l'aube de ses 91 ans. Il laisse sa conjointe Marie-Anne Bisson, ses enfants, François (Lois Carson), Diane (Yvon Carrière), Pauline (Gilles Chénier), feu Michel, Colette (Hubert Charron), Pierre (feue Anne Charlebois), feu Jacques (Charlotte Savard), Marie-Line (Normand Provencher), feue Julie (Michel Cadieux). Les funérailles ont eu lieu le 30 juin en l'église St-Grégoire-de-Nazianze de Buckingham.

**CHARRON, Paul.** Le 26 août 2016, à St-Gabriel De Brandon, âge de 88 ans, né en 1927, époux de feu Pauline Desrosiers. Il laisse dans le deuil ses enfants Paul (Marijane) et François (Lyne). Les funérailles ont été célébrées le 4 septembre à Montréal.

**CHARRON, Raymond.** Le 23 mai 2016, à Laval, âgé de 76 ans, né en 1939, conjoint de feu Jeannine St-Martin. Il laisse dans le deuil ses filles Christiane (Roberto) et Claudette (Enrico), ses petits-fils, sa sœur Francine (Claude). Une cérémonie commémorative a eu lieu à Laval le 3 juin.

**CHARRON, Raymonde.** Le 8 août 2016, à l'Hôtel-Dieu de Sorel, âgée de 75 ans, épouse de Roger Morel, fille de feu Paul Charron et de feu Yvette Vadeboncoeur. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils : Germain et Denis, son frère feu Hector Vadeboncoeur (Jocelyne Kane), ses sœurs : Lisette (Marcel Jodoin), Francine et Diane. Une célébration de la parole a eu lieu le 20 août à Sorel-Tracy.

**CHARRON, Rita.** Le 12 juillet 2016, à Gatineau, âgée de 87 ans, fille de feu Flore-Eva Lasalle et de feu Omer Charron. Elle laisse dans le deuil ses sœurs : Lilianne (feu Gilles Girard), Odette (Harry Holstein) et Yolande (Marc Trudel). Elle fut prédécédée par ses sœurs et son frère : Carmen, Jeannine, Rodolphe et Réjeanne (feu Gaston Brunet). Le service religieux

a eu lieu le 23 juillet en l'église St-Mathieu à Gatineau.

**CHARRON, Sister Ann Christine.** June 21, 2016, at IHM Motherhouse in Monroe, MI. She was the 12th of 13 children in the family of Paul Charron and Julia Lauzon, born on Aug. 1927, in Dover Township, Ontario, she was baptized Marie Edesse. She is survived by her sister, Anna Bonser. She was preceded in death by her brothers Leo, Ernest, Daniel and Bert; and by her sisters Rose, Béatrice, Alma, Marie, Anna, Delore and Julia. Remembering and Mass of Christian Burial was being held June 24 at the IHM Motherhouse. Burial at St. Mary. Cemetery, Monroe, MI.

**CHARRON, Suzanne.** Le 19 mars 2016, de Joliette, épouse de feu Gaston Desrochers. Elle laisse dans le deuil ses filles et ses petits-enfants. Une cérémonie commémorative a eu lieu à Joliette le 23 mars, suivie de l'inhumation au cimetière de Joliette.

**CHARRON, Suzanne.** Le 24 mars 2016, à Verdun, née en juillet 1934, fille de feu Léon Charron et de feu Laurette Brazeau. Les funérailles ont eu lieu le 2 avril 2016 en l'église Saint-Jean-de-Matha à Montréal.

**CHARRON, Suzanne.** Le 24 juin 2016, à Châteauguay, âgée de 78 ans, épouse d'André Béland. Elle laisse également dans le deuil son fils Yves. Un rituel en privé a eu lieu.

**CHARRON, Thérèse.** Le 13 juillet 2016, à Montréal, âgée de 89 ans, née en 1926. Elle laisse dans le deuil son fils Jean Labrecque (Louise Côté), son frère Bernard. Les funérailles ont été célébrées à Montréal le 22 juillet.

**CHARRON, William Adelard.** July 27, 2016, at Elm Wood Center in Claremont, NH, 80, born in Rutland, VT, son of Adelard Charron and Loretta Regan). He married his wife, Theresa Mary Jones on January 11, 1997, and she died on August 18, 2002. His family includes one son, William A. Charron Jr.; two sisters, Maureen Charron of VT and Helen Perkins of NY. A mass of burial was being held on July 30, 2016 at St. Joseph's Church with Father George Majka officiating. Burial will follow at St. Mary's Cemetery, Claremont, NH.

**CHARRON, Yvon.** Le 26 mai 2016, à Châteauguay, âgé de 79 ans, époux de Gaétane Gravel.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Marc (Louise), Carmen (Denis) et Lucie (Miguel), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Une cérémonie commémorative a eu lieu le 4 juin à Châteauguay.

**CHARRON, Yvon.** Le 10 juin 2016, à Montréal, âgé de 57 ans, né en 1958, fils de feu Hélène Juneau et de feu Raoul Charron. Il laisse dans le deuil, son amie Sandra Gagnon, sa sœur Christiane (Luc), ses frères Robert, André (Micheline) et Gaétan. Une liturgie de la Parole, a été célébrée le 18 juin à Montréal.

**BRUNET, Noëlla.** Le 21 juin 2016, à Montréal, âgée de 96 ans, née en 1919, épouse de feu Jean-Paul Charron. Elle laisse dans le deuil ses filles Louise (Noël Rodrigue) et Colette, sa sœur Ida. Les funérailles ont eu lieu le 2 juillet en l'église St-Léonard, suivies de l'inhumation au cimetière Le repos Saint François d'Assise.

**CLOUTIER, Françoise.** Le 6 mars 2016, à Montréal-Nord, née en 1927, épouse de Bernard Charron. Elle

laisse dans le deuil ses enfants : Jacques, Claude (Diane) et Céline (Daniel), ses petites filles et ses 9 arrière-petits-enfants. Les funérailles ont été célébrées le 12 mars à St-Léonard, Montréal.

**DUMOULIN, Madeleine.** Le 2 juillet 2016, à Sainte-Thérèse, âgée de 92 ans, épouse de feu Léopold Charron. Elle laisse dans le deuil ses enfants Christiane, Louise et Alain (Bounthiam). Les funérailles ont été célébrées 9 juillet en l'église Saint-Rédempteur de Blainville, suivie de l'inhumation au cimetière de Sainte-Thérèse.

**DOBY, Helen.** August 21, 2016 at Windsor Regional Hospital, 79, wife of Joseph Charron for 57 years, mother of Joseph (Connie), Robert and John. Predeceased by parents Ilona and John Doby. Funeral, August 25 Windsor, ON, followed by interment in St. Alphonsus Cemetery.

**HUBERT, Claire.** Le 4 août 2016, de Sainte-Thérèse, âgée de 87 ans, née 1928, épouse de feu Maurice Charron. Elle laisse dans le deuil ses enfants Michel (Mireille), Francine (Robert) et Jacques. Une liturgie de la parole a été célébrée le 13 août et l'inhumation a suivi au cimetière de Sainte-Thérèse.

**LAMONTAGNE, Jeannine.** Le 10 août 2016, à Varennes, âgée de 94 Ans épouse de feu Rolland Charron. Elle laisse dans le deuil ses fils: Réal (Micheline) et Marcel (Ghislaine). Les funérailles ont eu lieu le 27 août en l'église St-François-Xavier de Verchères suivi de l'inhumation au Cimetière de Verchères

**LACHANCE, Muriel.** Le 9 avril 2016, à Ottawa, âgée de 87 ans, fille de feu Dorilda Lavigne et de feu Adelard Lachance. Prédécédée par son époux Adoria Charron. Elle laisse dans le deuil ses enfants : François (Lucille), Monique Chenier, Jean-Pierre (Guylaine), Michel (Christine). Le service religieux a eu lieu le 14 avril en l'église St-Jacques d'Embrun, Ont.

**LEBEL, Lise.** Le 24 janvier 2016, à Saint-Jean-sur-Richelieu, âgée de 76 ans, épouse de monsieur Roger Charron. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Alain (Gisèle), Lynne, Sylvie (Marcel), Cindy, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants. Une célébration de la Parole a eu lieu le 28 janvier à Saint-Jean-sur-Richelieu.

**MARIER, Jeannine.** Le 30 mars 2016, à Chicoutimi, âgée de 80 ans, épouse de feu Jean-Rock Charron, fille de feu Georges-Henri Marier et de feu Laurette Labrie. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Suzanne Charron (Denis Lefebvre), Bertrand, Céline (Ghislain Lefebvre), feu Bernard, Sylvain (Géraldine Lefebvre), Marlène (feu Gaston Bouchard), Johanne (Gaston Brassard), Noëlla (Daniel Lefebvre), Jean-Guy (Christine Boudreault), Alain (Nicole Therrien), Mannon (Daniel Gauthier), Serge (Isabelle Desbiens) ; ses petits-enfants et un arrière-petit-fils. Les funérailles ont eu lieu le 9 avril en la cathédrale de Chicoutimi.

**QUINTAL, Lucille.** Le 11 février 2016, à Saint-Jean-sur-Richelieu, âgée de 87 ans, épouse de feu Ernest Charron. Elle laisse dans le deuil ses enfants Pierre (Manon Paradis) et Denis (Lise Goupil). Une célébration de la Parole a eu lieu le 27 février à Saint-Jean-sur-Richelieu.

**RANGER, Pauline.** Le 12 mars 2016, à Gatineau, âgée de 89 ans, épouse d'Antonio Louis Charron, fille de feu Eugène Alfred Ranger et de feu Marie-Reine Diotte. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Suzanne (Réald), André (Denise)

et Jean. Une célébration de sa vie a lieu le 20 mars à Gatineau.

**ROUSSEL, Cécile.** Le lundi 9 mai 2016, à Ottawa, âgée de 87 ans, épouse de Gilles Charron, fille de feu Tancrede Rousset et de feu Anna Côté. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils René-Pierre et ses beaux-frères et sa belle-sœur : Michel (Suzanne), Jean-Louis (Madeleine) et Françoise. Une cérémonie commémorative a eu lieu le 16 mai à Orléans, ON.

**TASSÉ, Marguerite.** Le 10 juillet 2016, à Gatineau, âgée de 72 ans, épouse de Jean-Guy Charron et fille de feu Albert Tassé et de feu Dolnada Labrèche. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Louise (Elie Roy) et Éric. Une célébration de prières a lieu le 23 juillet en l'église Ste-Rose-de-Lima à Gatineau

**DUCHARME, Braxton Denny (February 02, 1997 – May 27, 2016).** It is with heavy hearts that we announce the passing of Braxton Denny, who was tragically taken from us at the young age of 19. Left behind to cherish Braxton's memories are his parents Dennis Ducharme and Jackie Hill; his big sister Brittany Ducharme; best friend Josh Lourenco; beloved girlfriend Hannah Lester; his paternal grandparents Norman and Vicki Ducharme; maternal grannie Doreen Hill; along with many aunts, uncles, cousins. He was predeceased by his grandpa, Robert Hill and his great-grandparents Phyllis and Deny Clare, Harvey and Bernice Ducharme, William and Maja Oliver and Thomas and Rose Hill.

On Saturday, June 4, 2016, Braxton's Funeral Service was held on June 04 in Woodlands, MB, ans interment followed in St. George's Cemetery, Woodlands, MB (Le Nécrologue, 2016-06-02).

**DUCHARME, Beatrice-May (December 10, 1926 - April 28, 2016).** A funeral service was held on Friday, May 6, 2016 at Providence Funeral Homes, Penticton, BC. (Le Nécrologue, 2016-05-01).

**DUCHARME, Claire (1937-12-23 / 2016-07-05).** est décédée à Sherbrooke à l'âge de 78 ans, épouse de Marcel Truax, demeurant à Magog. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants : Vincent, Benoît (France) et Jean (Nathalie); ses petits-enfants : Anne-Marie, Camille, Claudiane et Charles; ses frères et sœurs : Maurice (Ghyslaine), Roland (Louise) et Hélène. Une liturgie de la parole a eu lieu en juillet à Magog suivie de l'inhumation au cimetière St-Patrice de l'endroit (La Tribune, 2016-07-09).

**DUCHARME, Dominic (November 9, 1938 – July 10, 2016).** Passed away peacefully in Hogarth-Riverview Manor on Sunday, July 10, 2016. Dominic was born in Raith, ON to Lillian and William Ducharme. He worked for many years as a Skidder, at Pine Falls in Winnipeg and Great Lakes Paper until his health forced him to retire. He is survived by his brother-in-law, Henry Moreau; nieces Madeline of British Columbia and Yvonne; nephews William of British Columbia and Gary as well as numerous other relatives and friends. Last surviving member of his family. he was predeceased by his parents Lillian and William Ducharme; brother Joe Skinaway and 2 sisters, Rita Ducharme and Alice Manitobensis. Funeral Services were held on Monday, July 18, 2016 at James. Cremation followed the service and interment took place in Mountainview Cemetery (Le Nécrologue, 2016-07-14).

**DUCHARME, Gérald (1938-2016).** À la Maison Aube-Lumière, le 19 avril 2016, à 78 ans, est décédé M. Gérald Ducharme, époux de feu Lucille Gaudet. Il laisse dans le deuil ses enfants : France (Camille

Audy) et Bruno (Annie Laliberté); ses petits-enfants : Guillaume, Charles-Étienne (Andréanne Bélisle), Marika Audy (Maxime Riendeau), Anaïs et Isaac Ducharme ainsi que sa compagne des dernières années, Mme Gisèle Préville. Frère de feu Madeleine (feu Henri Arbour), feu Carmelle (Léo-Paul Bonin), feu Bernard (feu Éliette Leblanc), feu Renée (feu Joseph Généreux), Pierrette (Lucien Leblanc), Bertrand (feu Ghislaine Leblanc), feu André (Hélène Morin), Marielle (Claude Préville), feu Michelle (Richard Bolduc) et Normande (feu Pierre-Louis Leblanc) (Le Nécrologue, 2016-04-21).

**DUCHARME, Gilles (1946-2016).** À Repentigny, le 9 août 2016, à l'âge de 70 ans, est décédé monsieur Gilles Ducharme. Il laisse dans le deuil sa sœur Lisette (Michel Brabant), son frère Yves (Diane Boudreau), ses neveux et nièces ainsi que parents et amis. Une cérémonie a eu lieu le 10 septembre au complexe funéraire de Repentigny (Le Nécrologue, 2016-08-15).

**DUCHARME, Ginette (1945-2016).** Au CHRDL de Joliette, le 22 août 2016, à l'âge de 71 ans, est décédée madame Ginette Ducharme, demeurant à St-Félix-de-Valois. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Manon Labbé (Serge Gabriel Epoh), Gilles Labbé (Julie Savoie); ses petits-enfants : Emmanuelle, Mélyssa, Vanessa, David, Laura, Sarah et Kim; ses arrière-petits-enfants : Cédrix, Nolan, Élémya; sa sœur madame Francine Ducharme (Michel Lavallée). Une liturgie a eu lieu de 3 septembre à St-Félix-de-Valois (Le Nécrologue, 2016-08-26).

**DUCHARME, Gisèle (1925-2016).** Le 15 mai, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme Gisèle Ducharme de Joliette, épouse de feu Réal Marcil et sœur de feu Berthe, feu Yvette et feu Maurice. Elle laisse dans le deuil ses enfants : France (Roland Rivest), Bruno (Suzy Riopel), Alain (Louise Rivest); ses petits-enfants : Sébastien, Marie-Douce, Catrine, Alex; ses arrière-petits-enfants Raphaël et Sandrine, ses frères et sœurs : Lucille (Robert Moreau), Rolande (Jean-Guy Martin), Jean-Claude (Carmen Roy), Réjeanne (Yvan Rousse), Marcel [*membres de longue date de notre association*]; ses belles-sœurs : Fernande Allard, Carmen Allard, Fleurette Boileau, Danielle Guay. Une cérémonie commémorative à eu lieu le samedi 21 mai en la chapelle du centre funéraire de Joliette, suivie de l'inhumation au cimetière de Joliette. (Le Nécrologue, 2016-05-16).

**DUCHARME, Jean-Claude.** In Sturgeon Falls on March 21st, 2016 at 67 years. Son of the late Rosario Ducharme and of the late Laurencia (née Arbour) Ducharme. Loving husband of Loraine (née Danis) Ducharme. Dear father of Désirée Ducharme (Rodney Renaud). Brother of Annette Gaudette (Marcel), Florianne Hérard (late Gérald), Léonide (Gaëttane), Thérèse Bidal (late Gaëtan) and Maurice (Jane). Predeceased by his brother Sylvio (Thérèse). Celebration of his life on March 26 in Sturgeon Falls (Le Nécrologue, 2016-03-24)

**DUCHARME, Jean-Guy (1936-2016).** Au CHSLD Piedmont, le 26 mars 2016, à l'âge de 79 ans, est décédé monsieur Jean-Guy Ducharme, époux de Monique Dumais, de Ste-Émilie-de-l'Énergie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : André Ducharme (Pierrette Lévesque), Manon Ducharme; ses petits-enfants : Jimmy et Vincent; sa sœur, ses beaux-frères et belles-sœurs : Pierrette Ducharme (Marcel Laferrrière), Denise Dumais (Marcel Boucher), Marie-Paule (Yvon Gauthier), Diane Dumais (Julien Geoffroy), Cécile Dumais (Jean-Claude Lachapelle), Isidore Dumais (Robert). Les funérailles ont été célébrées le 11 avril 2016, et l'inhumation a eu lieu au cimetière Ste-Émilie-de-l'Énergie (Le Nécrologue, 2016-03-29).

ation a eu lieu au cimetière Ste-Émilie-de-l'Énergie (Le Nécrologue, 2016-03-29).

**DUCHARME, Jean-Guy (1935 – 2016).** Est décédé le 25 août 2016, à l'âge de 81 ans, époux de madame Lise Harbour. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Yves (Louise Rancourt) et Sophie (Benoit Gauthier); ses petites-filles: Béatrice (Victor Brunton), Sandrine et Joelle; ses frères Michel et Richard, ses sœurs Lise et Nicole. Les funérailles ont eu lieu le samedi 3 septembre 2016 en l'église de la Purification de Repentigny (La Presse, 2016-08-31)

**DUCHARME, Léonne (1926-2016).** Décédée le 28 mai 2016 à l'âge de 90 ans, épouse de feu Wellie Fleurant. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Marquise), Rolande (Paul), Ginette (Richard), Serge (Christine), Line (Pierre), Richard (Susan) et Manon (Stephen); ses 16 petits-enfants; ses 13 arrière-petits-enfants; ses frères: Gaëtan et Alfège (Marie-Rose) et sa soeur Hélène ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousin(e)s et ami(e)s. Elle fut précédée par son fils Roland et par 2 frères et 7 sœurs. Le service religieux, en présence des cendres, a eu lieu le 23 juillet 2016 en l'église de Notre-Dame de la Salette (Le Nécrologue, 2016-05-31).

**DUCHARME, Louise (1920 – 2016).** Décédée en juin 2016 à Montréal. Une cérémonie a eu lieu le 18 juin à Montréal (Le Nécrologue, 2016-06-14).

**DUCHARME, Madeleine.** Le 13 juillet 2016, dans sa nonantième année, nous ont quittés Madeleine Ducharme, sa beauté et son humour, précédée par ses conjoints bien-aimés Gil LaRoche et Pierre Lauzé. Lui survivent ses enfants LaRoche, Carl (Marie-Claude Pinard), Mimi (Martin Charbonneau), Ninon (Iso Sides), Max (Élyse Des Roches) et Anik (Bernard Raymond), ses beaux petits-enfants Simon-Aubry, David-Aubry, Aude, Émilie, Olivier, Félix, Bodo, Mathieu, Sophie, Camille et Colo ainsi que leurs conjointes et compagnons, de même que ses adorables arrière-petits-enfants Jeanne, Émile, Elliott, Émile et Édouard, qui tous la célébreront dans l'intimité.

**DUCHARME, Mitchell Fabian.** (October 8, 1960 - September 12, 2016). The Ducharme, Noel and Shorting family announce with heavy heart the passing of Mitchell Fabian, on September 12, 2016 in the Seven Oaks Hospital. He leaves his mother, sisters, nephews, nieces, uncles, aunties, cousins and friends to miss him. Wake was on September 15, 2016 at Aboriginal Funeral Chapel, Winnipeg. (Winnipeg Fre Press, 2016-09-14).

**DUCHARME, Nicole (1947-11-16 – 2016-03-07).** À Longueuil, le 2016-03-07 (Le Nécrologue, 2016-03-12)

**DUCHARME, Normand (1951-2016).** Au CHSLD du Piedmont, le 19 mai 2016, à 64 ans, est décédé monsieur Normand Ducharme, époux de Carole Charbonneau, demeurant à St-Félix-de-Valois. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Richard Ducharme (Karine Adam), Mélanie Ducharme (Pierre Bruneau); ses petits-enfants : Émy, Maxim, Alexe et Florence; sa mère Lucie Champaigne, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 23 mai 2016 en l'église de St-Félix-de-Valois et l'inhumation au cimetière du même endroit (Le Nécrologue, 2016-05-20)

**DUCHARME Pauline (1932-1916).** Au CHSLD Ste-Anne de Mont-Laurier, est décédée le 13 juillet

2016, à l'âge de 84 ans, madame Pauline Ducharme fille de feu Albert Ducharme et de Marie Lafontaine. Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée par ses frères et sœurs : Loïselle, Dolorès, Georgette, Yvette et Rodolphe. Les funérailles ont été célébrées le 22 juillet à l'Église de Notre-Dame-du-Laus et suivies de l'inhumation au cimetière de la paroisse (Le Nécrologue, 2016-07-18).

**DUCHARME, Raymond-Alphonse (1957-2016).** Family regret to announce the sudden but peaceful passing of Raymond Ducharme, on June 19, 2016, at the Health Sciences Centre, at the age of 59 years. He was predeceased by his parents, Adrien Joseph Ducharme, in 1985, Theresa Beatrice Ducharme (nee Callewaert), in 1998, and sister Sandra Gail Ducharme, in 1977. He will be missed by his children, Raymond Jr. (Ewa) Ducharme (Julie, Ella), Jonathan (Kim) Ducharme (Nathaniel, My-Lien), Carie (Trevor) McLeod (Cullen), Michael (Kristi) Ducharme (Kaiya, Hailey, Ben); his brother George (Lori) Ducharme; nephews, Joseph (Sabrina), Cameron (Liz), George Jr. (Jessica); his children's mother and friend Gisèle Lambert. Ray was a member of the City of Winnipeg Police Service from 1981 to present. Funeral Mass was celebrated on June 24, 2016 at Holy Family Church, Winnipeg. A private family interment was held at Glen Lawn Memorial Gardens (Winnipeg Free Press, Jun 22, 2016).

**DUCHARME, Réal (1932-2016).** Au CHSLD Ste-Anne de Mont-Laurier, le 10 août 2016, à l'âge de 84 ans, est décédé monsieur Réal Ducharme, époux de feu Lise Guénette. Il laisse dans le deuil ses enfants: Robert (Lise Villeneuve), Mario, Serge, Carole (Gaétan Villeneuve), Louise (Michel Bélisle), Claude et Josée (Normand Labelle), ses onze petits-enfants, ses treize arrière-petits-enfants, sa sœur Rita et ses frères : Raymond, Yvan et Marcel ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces. L'inhumation a eu lieu au cimetière Cœur Immaculé de Mont-Laurier (Le Nécrologue, 2016-08-12).

**DUCHARME, Roy (July 4, 1951 – August 12, 2016).** Tubman Funeral Home/Valley Crematorium, Wolsley, SK. (Le Nécrologue, 2016-09-02)

**DUCHARME, Simone (1924-2016)** Au CSSS des Sources d'Asbestos, le 2 mai 2016, est décédée Mme Simone Ducharme à l'âge de 92 ans, épouse de feu

Josaphat Nadeau et fille de feu Marie-Jeanne Desrochers et feu Cyprien Ducharme, demeurant à Danville. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jocelyne (Michel Pruneau) de Danville, Carole de Richmond, Roger (Liette Lacourse) de Danville; feu Richard; ses petits-enfants, Simon, Isabelle et Patrick Duchesneau, André et Linda Zakaïb, Julie Nadeau et feu Pierre Nadeau, et 12 arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs, Jeannette, Fernand, Gaston, Florence, feu Gérard, feu Germaine, feu Marie-Ange, feu Constant, feu Conrad, feu Armand, feu Henri; les membres de la famille Nadeau. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Danville (Le Nécrologue, 2016-05-04).

**DUCHARME, Yves (1950-01-29 / 2016-03-16).** Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Yves Ducharme à l'âge de 66 ans, né le dimanche 29 janvier 1950. (Le Nécrologue, 2016-03-12) # 49136

**BÉLISLE, François (1961-2016).** Le 14 mars 2016 est décédé M François Bélisle de Joliette. époux de Nathalie Ducharme, fils de Mme Aurore Garipey et de feu Marcel Bélisle et frère de feu Marie-Josée (Jean Paradis). Outre son épouse et sa mère, il laisse dans le deuil ses enfants : Josiane, Amélie, Evelynne, Annie-Kim, Laurence; ses frères et sœurs : Denis (Mary-Ann), Luc, Marjolaine, Jacinthe (René Tessier), Céline, Mario, Ghislain; sa nièce Marie-Hélène Paradis, sa belle-mère Mme Françoise Ducharme, ses beaux-frères José et Hugo [Ducharme]. Une cérémonie commémorative a eu lieu le 18 mars à Joliette (CTQ, 2016-03-14).

**MOREAU, René (1943 – 2016).** À Shawinigan, le 6 mai 2016, est décédé à 72 ans, René Moreau, conjoint de Ghislaine Ducharme, fils de Antonio Moreau et de feu Marie-Rose-Francoeur, demeurant à Shawinigan. Une liturgie de la Parole a eu lieu le samedi 21 mai 2016 à Shawinigan. Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe, ses enfants : Patrice, Sophie (Denis Morel), Nathalie Petit (Roger Dorval) et Mathieu Petit (Jo-Annie Brousseau); ses petits-enfants : Dylan, Louka et leur mère Anne-Renée Cloutier, Chloé, Léo et Annabel; son frère : Georges Moreau (Marie Vincent); ses sœurs : Jacqueline Moreau (Bertrand Fortin) et Louise Moreau; ses beaux-frères et belles-sœurs: Gilles Ducharme (feu Diane Bergeron), Roger Ducharme, Solange Ducharme (feu Jean-Claude Boucher) et Louise Ducharme (Paul Bergeron), ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s (Le Nouvelliste, 2016-05-17).

**PURDY-DUCHARME, Susan (1946-2016).** Born July 10, 1946 and received peacefully by her Lord on August 7, 2016 at home. Beloved wife and best friend of Wayne [Ducharme]. Loving mother of Chris Verhoeckx, Diana McMenemy (John), Veronica Fernandes (Neil), Andrew Verhoeckx (Hui), Rebecca Verhoeckx and Jana Hill (Dave). Dear friend of her children's father, Ron Verhoeckx. Susan will also be remembered by Wayne's children : Marcy Wuerch (Jason), Michelle Lear (Matt), Melanie Mayer (Adam) and Melise Klassen (Kevin). Adored grandma of 22 grandchildren and 1 great grandchild. Dearest sister of Faith Young, Marilyn Beckett (late Bill), Wayne Purdy, Elaine Ouellette (Gary), Marylou Renaud (Dennis), Laura Roach (Admer Shishani) and the late Paul Purdy. Funeral Service was held on August 11, 2016, Interment followed at Heavenly Rest Cemetery (Le Nécrologue, 2016-08-09).

*Nous avons appris avec un an de retard le décès de M. Donald-Wayne Robinson, membre de notre association pendant des années. M. Robinson avait fait l'objet d'un article dans le Trait d'union (vol. 20, no 3, juin 2013). Nos sympathies aux membres de sa famille.*

**ROBINSON, Donald Wayne (1939-2015),** died suddenly Friday, Aug. 7, 2015. Born in 1939 in Springfield, VT, to Willis and Irene Robinson. Mr. Robinson began working with kids as a professional district Boy Scout executive and quickly entered his true devotion of teaching, first at Chester-Andover Elementary, and later at Springfield (1966 to 1970), then at Green Mountain Union High School in Chester (until 1999). He taught math, or as he said more precisely — he taught kids — and also coached soccer. During retirement, he returned to teach as a substitute (2012-2015). Mr. Robinson and his high school sweetheart, Delores Jennison, were married in 1960 and celebrated their 55th wedding anniversary this year. He leaves their three children David Keith, Denise (Joseph Chouinard III), and Donna (Aleksi Moriarty); his grandchildren Courtney Robinson, Caitlyn Robinson, Cody Robinson and Ensor Moriarty; his great-grandson is Michael Robinson. A service in celebration of his life was held on Aug. 15, 2015, at Chester First Baptist Church (Chester Telegraph, Chester, VT).

## Publications, outils de recherche, actualités, etc.

Par Pierre Ducharme (#19)

ducharme665@videotron.ca

### Votre existence en film.

VITAVIE FILMS est une entreprise audiovisuelle dont la mission est de produire des films autobiographiques pour les personnes et les familles qui souhaitent laisser, de leur vivant, un patrimoine familial et collectif en héritage. En comparaison avec les sites généalogiques qui, de manière globale, relatent les faits, le film autobiographique permet aussi de transmettre ses idées et ses valeurs. C'est un investissement pour les générations à venir et un enrichissement de notre patrimoine. Sa directrice générale, Joanne Poulin, est productrice en audiovisuel et diplômée de l'Université de Montréal en sociologie; elle détient

également un diplôme d'études professionnelles en design commercial. Pour en savoir plus : [www.vietaviefilms.net](http://www.vietaviefilms.net)

### Correction au numéro d'avril 2016

*La jeune femme toute de blanc vêtue sur la photo publiée en page 17 du numéro d'avril 2016 (vol. 23, no 1), Dora Ducharme, est née le 15 août 1905, en non 1925 comme indiqué dans l'article. Merci aux lecteurs et lectrices qui nous ont signalé cette erreur. À noter: personne ne nous a encore fourni plus de renseignements à son sujet.*

## Merci aux auteurs

**N**os plus sincères remerciements aux personnes qui ont produit des textes pour ce numéro, à savoir Denis Charron, Micheline Charron, Pierre Ducharme, André Tétreault, Laura Wagaman. Nous invitons d'autres membres à les imiter. Notre prochain numéro paraîtra en avril 2017, et la date de tombée se situe au 1<sup>er</sup> mars 2017. Si possible, prière d'aviser l'éditeur à l'avance pour qu'il puisse vous réserver un espace suffisant.

## Le Trait d'union en PDF sur CD-RW

D'octobre 1993 à octobre 2015, nous avons publié 66 numéros du Trait d'union, totalisant plus de 1300 pages. Tous ces numéros, en format PDF, avec un index pour faciliter la recherche, sont maintenant disponibles sur un CD-RW, au prix de 25 \$ l'unité, frais de manutention et de poste inclus. L'espace disponible sur ce CD réinscriptible permettra à ceux qui reçoivent le Trait d'union en format PDF d'y ajouter chaque nouveau numéro.

Pour commander, utiliser le bon de commande sur notre site web ([www.charron-ducharme.org](http://www.charron-ducharme.org)) ou celui de la page 32. Ce CD est réservé à nos membres; les non-membres sont invités à le devenir pour se le procurer.

## Nouvelle publication de la French-American Heritage Foundation

Organisme sans but lucratif dont la mission est d'entretenir et de promouvoir la culture et le patrimoine de langue française au Minnesota, cette fondation s'intéresse en particulier aux premiers établissements français, aux premiers explorateurs et colons, aux Métis, Huguenots, Haïtiens, et aux immigrants africains de langue française.

Pierre Girard (# 81) nous informe que la Fondation vient de publier un livre de 365 pages intitulé "They Spoke French, French Heritage in Minnesota". Outre les sujets ci-haut énumérés, l'ouvrage traite aussi des noms de lieux d'origine française et contient de nombreuses informations sur le patrimoine français du Minnesota.

On sait que plusieurs familles Charron et Ducharme ont émigré au Minnesota, qui compte notamment de très nombreux descendants de Charles Ducharme et Madeleine Gour (Lanoraie, 1761) et de Jean-Baptiste Ducharme et Rose Boucher dite Desroches (Ste-Élisabeth, 1863).

On acquiert ce livre au coût de 25 US\$ (+ manutention et poste) sur [Amazon.com](http://www.amazon.com) ([www.amazon.com](http://www.amazon.com)). Pour plus d'informations, contacter la Fondation à <http://fahfminn.org/>

## Thanks to the writers

**O**ur sincere thanks to the people who produced articles for this issue, namely Denis Charron, Micheline Charron, Pierre Ducharme, André Tétreault, Laura Wagaman. We invite other members to do the same. Our next issue will be published in April 2017 and the deadline is March first. If possible, please notify the editor in advance so he can reserve a sufficient space.

## The Trait d'union as a PDF file on a CD-RW

From October 1993 to October 2015, we published 66 issues of the Trait d'union, totaling over 1,300 pages. All of these issues, in PDF format, with an index of articles to facilitate research, are now available on one CD-RW at \$ 25 per unit, handling and mailing costs included. The available space on this rewriteable CD will allow those who receive the Trait d'union in PDF size to add each new issue.

To order, use the order form available on our website ([www.charron-ducharme.org](http://www.charron-ducharme.org)), or on page 32. This CD is for our members only; non-members are invited to join us to take advantage of it.

## A new book from the French-American Heritage Foundation

Pierre Girard (# 81) informs us that the French-American Heritage Foundation has published a book on French Heritage in Minnesota, including data on early explorers and settlers, early French Speaking settlements, Métis, Haitian and French Speaking African immigrants, Huguenots, French Heritage Sites, French place names, Minnesota's French Accent, etc. The book contains 365 pages.

The title of the book is "They Spoke French, French Heritage in Minnesota". The book will be available for sale at French-American Heritage Foundation sponsored events, and also can be purchased online through [Amazon.com](http://Amazon.com). The cost of the book is \$25. For more details contact <http://fahfminn.org/>

# Fonds de recherches Émile-Ducharme / Émile-Ducharme Research Funds

Constitué en août 1998, le Fonds de recherches Émile-Ducharme a pour objectif la cueillette de sommes d'argent destinées à financer des recherches généalogiques requérant une expertise professionnelle.

*The Émile-Ducharme Research Funds was created in August 1998. Its goal is to collect amounts of money used for genealogical researches that require professional expertise.*

* William Robertson # 350	5 \$
* Francine Charron # 351	5 \$
* Carolyn-C. Clarke # 334	65 \$
* Renée Ducharme # 355	65 \$
* Jacques Charron # 44	35 \$

Nous remercions avec gratitude nos généreux donateurs / *All generous donors can be sure of our gratitude.*

## BIENVENUE PARMIS NOUS / WELCOME AMONG US

Il nous fait plaisir d'accueillir parmi nous les personnes suivantes, et de leur souhaiter la bienvenue ainsi que tout le succès possible dans leurs recherches généalogiques.

*It's a pleasure to welcome among us the following persons. We wish them all the greatest success in their genealogical researches.*

# 409: Rochelle-Ann Noone	Antrim, NH
# 410: Andrea-J. Ducharme	Norfolk, VA
# 411; Louise St-Germain	Montréal, QC

## Tarifs en vigueur au 1<sup>er</sup> avril 2015

Article	\$ C.	U.S. \$	Commentaires
<b>Adhésion / membership :</b>			
* 1 an	20 \$	20 \$	
* 2 ans	35 \$	35 \$	
<b>Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard</b>			<b>-Réservés aux membres / -For members only</b>
Vol 1 : Pierre + Madeleine Robin	60 \$	60 \$	-En vente maintenant / <i>On sale now</i>
Vol 2 : Nicolas + Marie Viau	35 \$	35 \$	-Exemplaires disponibles / <i>A few issues left</i>
<b>Vol 3 : François + Marg. Piette</b>	<b>60 \$</b>	<b>60 \$</b>	<b>-En vente maintenant / <i>On sale now</i></b>
Vol 4 : Jean + Mad. Guertin	-	-	Épuisé
<b>Les Charron de Meaux</b>	45 \$	45 \$	Membres / <i>members</i>
	65 \$	65 \$	Non-membres / <i>non-members</i>
	75 \$	75 \$	Institutions / <i>organizations</i>
<b>Armoiries / coat of arms</b>			
1 à 4 unités	10 \$	10 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
5 à 9 unités	7.50 \$	7.50 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
<b>Épinglettes / pins</b>			
1 à 4 unités	7 \$	7 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
5 à 9 unités	6 \$	6 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité / <i>unit price</i>
<b>Trait d'union</b>	25 \$	25 \$	<b>Maintenant disponible</b>
CD-RW, volumes 1 à 22 inc.			<b>Now available</b>

# ATTENTION!

**L**a cotisation annuelle inclut 2 numéros du *Trait d'union*, publiés en avril et octobre. L'étiquette ci-contre indique **entre parenthèses**, votre nom, numéro de membre et la fin de l'inscription (**MM/AA**).

Tel que résolu à l'assemblée générale de mai 2016, l'abonnement coïncide maintenant avec l'année de calendrier. Toutes les inscriptions alors en vigueur ont été prolongées jusqu'au 31 décembre de l'année où elles devaient se terminer (2016, 2017, etc.). La date de fin des nouveaux abonnements ou des renouvellements sera de la même façon établie à décembre 2017, 2018 etc.

Votre carte de membre est donc échue ou le sera sous peu, si cette **étiquette indique décembre 2016 (12/16)** ou une date antérieure. Le cas échéant, retournez sans délai le coupon ci-dessous avec votre cotisation, afin de vous assurer de recevoir le numéro d'avril 2017. Ne tenez pas compte de cet avis si vous avez récemment renouvelé votre inscription. Merci de votre appui.

**T**he annual fee includes 2 issues of the *Trait d'union*, sent in April and October each year. The label on this page states **between parenthesis**, your name, membership number and it's expiry date (**MM/YY**).

Following a decision taken at our general meeting in May 2016, the subscription now coincides with the calendar year. All subscriptions currently in force were extended until December of the year when they were to be completed (2016, 2017, etc.). The end date of new subscriptions or renewals will of course be set in the same way as December 2017, 2018 etc.

Your membership has expired or will soon be, if this **label shows December 2016 (12/16)** or an earlier date. If this is the case, be sure to receive the next issue by returning the coupon below with your dues. If you renewed recently, please discard this notice. Thanks for your support.

✂

Nom / name : \_\_\_\_\_ Membre / member : \_\_\_\_\_

Adresse / address : \_\_\_\_\_

Ville / city : \_\_\_\_\_ Prov. (État) / state : \_\_\_\_\_ Code postal / zip code : \_\_\_\_\_

Téléphone / phone : \_\_\_\_\_ Courriel / email : \_\_\_\_\_

Envoi du bulletin / way to send the newsletter : Par la poste / by mail  Par courriel / by email

COTISATION : 1 an / year : 20 \$ ; 2 ans / years : 35 \$ \_\_\_\_\_

Dons au Fonds de recherche / Research fund contribution : \_\_\_\_\_

**TOTAL :** \_\_\_\_\_

✂

Faire parvenir à / send to :  
 Association des Charron et Ducharme inc.  
 650, rue Graham-Bell, bur. SS-09  
 Québec (Québec) G1N 4H5

**Nous remercions de votre appui. / Thank you for your support.**

**À lire dans un prochain numéro :**

- Les Ducharme dans nos collèges (3<sup>e</sup> partie)
- Les Ducharme à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle
- More on Ducharmes in Prairie du Chien, WI
- Charles Ducharme dit Charlebois
- D'autres curiosités généalogiques